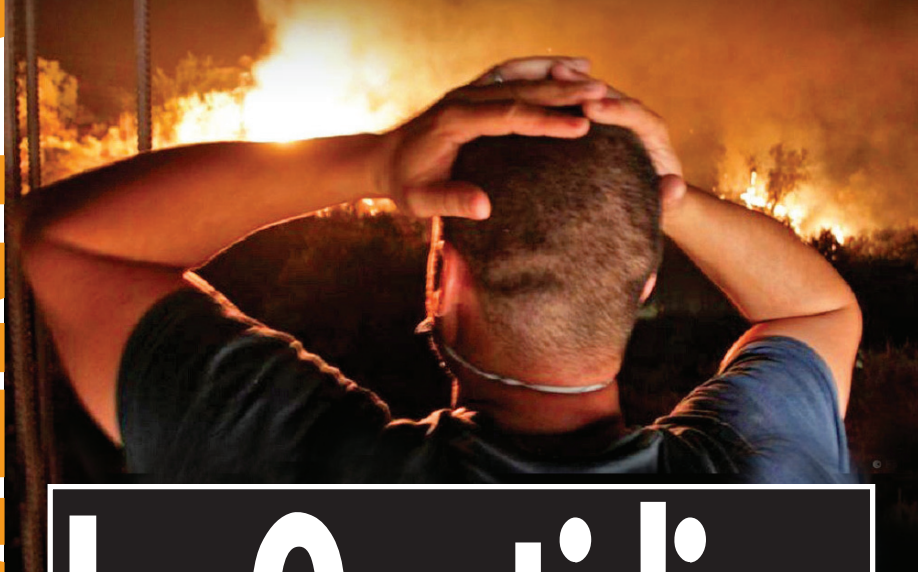


■ Les incendies de forêts : il faut couper le mal dans sa racine

MOHAMED RACHID CHERITI



Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN



■ Une monstruosité médiatique: LCI

DJAMEL LABIDI



Accidents de la route

L'Algérie est sur le podium mondial !

CHERIF ALI

■ **Hommage
à Rayane :**
une vie
perdue, une
communauté
en deuil

NABIL MATI

■ **Livres :**
à l'Ouest...
du nouveau !

BELKACEM
AHCENE-DJABALLAH

« DÉFIS ET STRATÉGIE AGRO-ALIMENTAIRE DE LA NOUVELLE ALGÉRIE »

Exportations hors hydrocarbures

BOUDJEMÂA HAICHOUR



■ **Une crise
alimentaire
mondiale délibérée
et planifiée ?**

MOURAD BENACHENHOU

Le SNM appelle à la protection des magistrats Décès de l'auteur du tir contre le juge de Mostaganem

El-Houari Dilmli

L'auteur de l'incident du tir d'arme à feu visant le juge d'instruction près le tribunal de Mostaganem, qui a eu lieu il y a deux jours, est décédé mardi, a indiqué un communiqué du parquet près la cour de Mostaganem.

«En application des dispositions de l'article 11 du Code de procédure pénale, et en complément du communiqué de presse du 31 juillet 2023, relatif à l'incident de l'agression contre le juge d'instruction près le tribunal de Mostaganem, le procureur général près la cour de Mostaganem informe l'opinion publique que le dénommé D.Lakhdar, un ancien greffier au même tribunal, qui a tiré sur le juge d'instruction, est décédé dans la matinée de mardi, 1 août 2023», précise le communiqué, ajoutant que «le procureur de la République près le tribunal de Mostaganem a ordonné une autopsie».

Le rapport préliminaire de l'autopsie a fait état «d'une mort violente due à deux chocs au niveau de la tête et de la poitrine, ayant entraîné une hémorragie». «Les résultats de l'autopsie et ceux de l'enquête préliminaire réfutent la thèse du suicide de l'agresseur ou que ce dernier ait reçu une balle», souligne la même source, précisant que «l'enquête se poursuit».

Suite à cet incident regrettable, une réunion extraordinaire a été convoquée mardi par le Syndicat national des magistrats. Dans un communiqué, le SNM a exprimé sa «grande tristesse et son indignation» après le tir par arme à feu dont a été victime un juge d'instruction près le tribunal de Mostaganem. Pour le Syndicat national des magistrats, l'agression dont a été victime le juge d'instruction «n'est que le résultat d'un

cumul d'incidents similaires dus à la négligence et le laisser-aller dans la protection de l'intégrité physique et morale des magistrats et leur place au sein de la société».

Le SNM dénonce également «les diffamations et les calomnies dont sont victimes les magistrats sur les réseaux sociaux, une situation qui a amené à faire couler le sang d'un juge dans son bureau et à l'intérieur d'une enceinte judiciaire». Les autorités publiques «sont interpellées pour assurer une protection effective des magistrats conformément aux dispositions de la Constitution de 2020, et ce en révisant l'arsenal législatif afin de protéger ce corps de la justice contre toute atteinte à leur intégrité physique et morale», selon le communiqué du SNM. Le même syndicat appelle également à accélérer la promulgation du statut du magistrat, ainsi que la révision et la modification du code pénal en introduisant des dispositions répressives spéciales, visant à une meilleure protection des magistrats.

Pour rappel, le juge d'instruction avait reçu une balle dans le ventre pendant qu'il interrogeait un prévenu, un ancien greffier au niveau du même tribunal, identifié comme étant D. Lakhdar, poursuivi pour «abus de fonction et usurpation de qualité», selon un communiqué du parquet près la cour de Mostaganem. «L'intervention d'un greffier et d'un gendarme a permis de désarmer l'agresseur qui a été lui aussi blessé en tentant de résister et transporté à l'hôpital et gardé sous observation médicale», selon la même source. «Le juge blessé a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital local et son état est stable», selon le communiqué de la cour de justice de la wilaya de Mostaganem.

Chanegriha reçu par le ministre russe de la Défense

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), a été reçu, au 2e jour de sa visite en Russie, par le Général d'Armée Choïgou Sergueï, ministre de la Défense de la Fédération de Russie, indique mardi un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Au deuxième jour de sa visite en Fédération de Russie, Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'ANP, a été reçu, aujourd'hui le 1er août 2023 au siège du ministère de la Défense russe par Monsieur le Général d'Armée Choïgou Sergueï, ministre de la Défense de la Fédération de Russie. Une rencontre élargie a eu lieu entre les délégations des deux pays qui ont examiné les possibilités à même de renforcer la coopération entre les armées des deux pays et les horizons de sa consolidation», précise la même source.

Lors de cette rencontre, «Monsieur

le Général d'Armée a exprimé ses remerciements pour l'accueil chaleureux qui lui a été réservé et a tenu à transmettre les salutations de Monsieur Abdelmadjid Tebboune, Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale à son homologue russe Monsieur Vladimir Poutine».

«Permettez-moi de vous exprimer, d'abord, mes vifs remerciements et ma profonde reconnaissance pour l'accueil chaleureux qui nous a été réservé depuis notre arrivée en Russie. Comme je porte un message d'amitié de Monsieur Abdelmadjid Tebboune, Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, à son homologue le Président Vladimir Poutine ainsi qu'au peuple russe ami et ses forces armées, tout en mettant l'accent sur l'importance de cette visite qui contribuera au renforcement de notre coo-

pération bilatérale», a-t-il souligné. Par la suite, «Monsieur le Général d'Armée a visité le tombeau monumental du soldat inconnu à la Place Rouge où il a été reçu par le Commandant militaire de la ville de Moscou où il a déposé une gerbe de fleurs sur la stèle commémorative du soldat inconnu et a observé une minute de silence avant d'écouter l'hymne national. Ensuite, il a passé en revue un détachement de la Garde d'honneur relevant du ministère de la Défense russe qui lui a rendu les honneurs militaires», note le communiqué.

Le Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire a, ensuite, «visité la place de l'Emir Abdelkader qui a été inaugurée par Monsieur le Président de la République lors de sa visite en Russie le mois de juin dernier où il a déposé une gerbe de fleurs sur la stèle commémorative de l'Emir Abdelkader et récité la Fatiha en hommage à nos Chouhada».

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Que faire des migrants ? On parle ici des migrants subsahariens, mais la question se pose pour tous les migrants de toutes nationalités confondues et quel que soit le lieu de leur chute. Profondément préoccupés par l'expulsion de migrants, de réfugiés et de demandeurs d'asile de Tunisie vers les frontières libyennes et algériennes, selon des déclarations, mardi 1^{er} août, du porte-parole adjoint de l'ONU, Farhan Haq, aux journalistes au siège de l'ONU à New York, l'institution onusienne a appelé à l'arrêt immédiat de ces refoulements. Cet appel a été lancé suite aux alertes des groupes de défense des droits humains, qui ont révélé au monde les drames et les souffrances subis par des centaines de personnes originaires de pays d'Afrique subsaharienne après avoir été évacuées, en juillet, par les autorités tunisiennes de la ville côtière de Sfax vers le Sud. «Plusieurs sont morts à la frontière avec la Libye et des centaines, dont des femmes enceintes et des enfants, seraient toujours bloqués dans des conditions extrêmement difficiles, avec un accès limité à la nourriture et à l'eau», a soutenu M. Farhan Haq. Appelant dans ce sillage à «la relocalisation urgente des personnes bloquées le long de la frontière, vers des endroits sûrs où elles peuvent être protégées et avoir accès à de l'eau et à de la nourriture, ainsi qu'à un abri et à des soins médicaux adéquats». «Tous les réfugiés migrants et demandeurs d'asile doivent être protégés et traités avec dignité et dans le plein respect de leurs droits humains, quel que soit leur statut et ce, conformément au droit international relatif aux droits humains et aux réfugiés», a-t-il noté. Dans

Que faire ?

un monde où chaque pays se suffit de ses problèmes, c'est plus facile à dire qu'à appliquer. S'ils ne sont pas

jetés dans le désert, point de leur départ, ces migrants finiront par se jeter à la mer, pour rejoindre les côtes sud de l'Europe. Voilà une triste réalité qui ne devrait échapper à personne. Il y a beaucoup de peine à voir les souffrances des migrants, mais cela n'exclut pas de reconnaître que la situation n'est pas si facile à gérer, de toutes parts. L'Europe cherche à les contenir dans les pays de départ, les pays de départ cherchent à les expulser vers leurs pays d'origine, vers les mêmes conditions de vie qui les ont poussées à fuir, et d'où ils reviendront sitôt qu'ils y auront mis les pieds.

Un cercle vicieux d'où il n'est pas du tout facile de sortir. La migration, une fatalité ? L'homme est un migrant depuis la nuit des temps, à la différence près que ce qui ne posait aucun problème il y a un siècle, est devenu aujourd'hui une bête noire des gouvernements des pays développés, qui disent ne plus pouvoir supporter toute la misère du monde. Que faire du droit international relatif aux droits humains et aux réfugiés, qui énonce clairement qu'«aucun des États contractants à la Déclaration universelle des droits de l'homme n'expulsera ou ne refoulera, de quelque manière que ce soit, un réfugié sur les frontières des territoires où sa vie ou sa liberté serait menacée en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques» ? Malheureusement, les violations de ce droit, il en existe à la pelle dans le monde. Pitoyable sort de l'humanité, qui perd son humanisme dès qu'elle ne porte plus secours à l'autre.

Echange d'informations et de données cadastrales Accord entre la direction du domaine et les impôts

Un protocole d'accord a été signé, mardi à Alger, entre la Direction générale du Domaine national (DGDN) et la Direction générale des impôts (DGI) portant sur la coopération et l'échange d'informations.

Le document a été cosigné au siège du ministère des Finances par la Directrice Générale des impôts, Amel Abdelatif, et le Directeur Général du Domaine national, Abderrahmane Kheddi, lors d'une cérémonie présidée par le ministre des Finances, Laaziz Faïd, en présence des cadres de la tutelle et des deux directions.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Faïd a expliqué que «cet accord s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des engagements du président de la République, relatifs à la numérisation du secteur financier, ainsi qu'en application des instructions du Premier ministre,

visant à consacrer l'exploitation des données cadastrales comme référentiel pour l'établissement de la taxe foncière, de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) et de l'impôt sur la fortune (ISF)».

Il a précisé que l'accord permettra à l'administration fiscale de bénéficier des premiers services numériques de la DGDN en termes d'échange d'informations et de données cadastrales».

Les clauses de l'accord prévoient «la définition des modalités d'échange des données cadastrales, qui serviront de référentiel dans l'opération de calcul de l'assiette fiscale de la taxe foncière, de la TEOM et de de l'IFS», a-t-il expliqué.

Les deux établissements ont commencé à développer un système électronique pour l'échange d'informations et de données cadastrales. La DGDN a mis à la disposition des

services extérieurs de la DGI, en l'occurrence les centres régionaux d'informations et documentation d'Alger, de Constantine et d'Oran, des fichiers de données cadastrales de wilayas.

Le traitement des données par les centres a permis d'utiliser les informations nécessaires pour l'établissement de la taxe foncière et la TEOM, a-t-il dit, avant d'ajouter, à ce propos, que «cette opération se veut une première étape dans le processus de coopération entre les deux directions générales à même d'élargir l'assiette fiscale, et partant, augmenter le niveau du recouvrement fiscal, ce qui mènera inéluctablement à l'augmentation des recettes des communes».

A cette occasion, il a indiqué que dans le cadre de la poursuite de l'application du programme de numérisation de l'administration fiscale, six Centres de proximité des impôts dotés du système «Jibayatic», ont été officiellement lancés et mis en service au niveau des wilayas de Saida, Mascara, Tissemsilt, Naâma, Bejaïa et d'Ain Témouchent.

A ce titre, le ministre a estimé que la signature de cet accord, aujourd'hui, souligne «la détermination et l'intérêt des Pouvoirs publics en vue de concrétiser les principes de numérisation nationale et de gestion participative des institutions de l'Etat, en vue de la mise en œuvre du programme d'action du gouvernement dans le domaine de la numérisation du secteur des Finances», appelant tous les cadres du ministère des Finances à consentir «davantage d'efforts et à mobiliser l'ensemble des énergies en vue de réaliser, dans les meilleurs délais, l'objectif d'une administration financière moderne qui offre des prestations de qualité aux opérateurs, aux partenaires et aux citoyens, en général».

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE au Capital
de 195.923.000,00 DA

Président Directeur
Général Directeur
de la Publication

Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale

63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran Tél.
041.23.25.22 23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21 **Fax et**
Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie

"Le Quotidien d'Oran" Alger : imprimerie

"Le Quotidien d'Oran" Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise

Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57

Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise

Tél. : 031.92.12.11

Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest et Centre : SDPO - Est : SO.DI. PRESSE

Hamid Lateb Assurer la protection des données personnelles

R. N.

Toute information, quel que soit son support, qui concerne une personne physique identifiée ou identifiable, de manière directe ou indirecte, selon des éléments spécifiques par lesquels on peut identifier la personne, est considérée comme une donnée personnelle et doit être protégée», a déclaré hier Hamid Lateb, directeur des systèmes d'information de l'Autorité nationale de protection des données personnelles, sur les ondes de la radio nationale Chaîne 3.

«Les données personnelles ont été classées en quatre catégories. Il y a ce qu'on appelle les données personnelles comme le nom, le prénom, la date de naissance et l'adresse. La deuxième catégorie concerne les données professionnelles, comme la fonction, le grade, le curriculum vitae. La troisième concerne les données financières et toutes les données comptables (compte en banque, les dettes...). Et nous avons aussi la quatrième catégorie, ce qu'on appelle les données sensibles, c'est tout ce qui concerne les origines raciales, ethniques, les opinions politiques et les appartenances syndicales, les convictions religieuses et philosophiques, ainsi que les données sur la santé. Tout cela fait partie des données sensibles qui ont un traitement assez particulier, d'ailleurs il faudrait une autorisation pour pouvoir les traiter», explique l'intervenant.

Pour M. Lateb, les données à caractère personnel «sont au cœur de l'économie numérique». «Le premier rôle de la personne concernée c'est qu'elle doit toujours avoir à l'esprit que ces données sont sa propriété

qui sont mises à disposition d'autrui (organismes). Il doit donc prendre des mesures pour les protéger et les traiter de manière adéquate».

Selon lui, «toutes les entités, les organismes comme les collectivités locales qui détiennent une partie des données personnelles (fichier d'état civil), ont un responsable de traitement».

«Qu'elles soient publiques ou privées, ou personne privée (fonction libérale), ces entités sont soumises à la loi n°18-07 du 10 juin 2018 relative à la protection des personnes physiques dans le traitement des données à caractère personnel. Dès qu'elles ont en leur possession des données à caractère personnel, elles doivent agir en fonction de cette loi, et sont protégées par cette loi, et doivent suivre les mécanismes pour pouvoir suivre cette loi», précise l'intervenant.

A propos de l'Autorité nationale de protection des données personnelles, il indique que ses missions sont de «veiller au respect des règles de protection des personnes physiques dans le traitement des données à caractère personnel». «Nous veillons à ce que les traitements suivent les mesures adéquates. Et que tous les responsables de traitement dans tous les organismes cités précédemment ont mis en place des mesures organisationnelles et procédurales pour assurer la protection de ces données», explique encore Hamid Lateb.

«Nous avons prévu des contrôleurs et des inspecteurs. Notre première mission c'est de sensibiliser et d'informer, ensuite d'aller auditer pour accompagner et conseiller les responsables de traitement sur la manière de protéger les données personnes», note l'intervenant.

Tebboune préside l'installation du Conseil supérieur de régulation des importations

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a présidé, mercredi après-midi au siège de la Prési-

dence de la République, la cérémonie d'installation du Conseil supérieur de régulation des importations.

In-Salah Deux morts et trois blessés dans un accident de la route

Deux (2) personnes ont trouvé la mort et trois (3) autres ont été blessées dans un accident de la route survenu mercredi sur le territoire de la wilaya d'In-Salah (140 km au sud du chef-lieu), a-t-on appris auprès des services de la Protection civile.

L'accident, s'est produit ce matin sur un tronçon de la Route nationale (RN-1), reliant In-Salah à Tamanrasset, suite au dérapage et au renversement d'un véhicule touristique causant la mort sur

place de deux passagers (9 et 22 ans) et faisant trois blessés, à différents degrés de gravité, a précisé la même source. Les dépouilles mortelles des victimes ont été déposées à la morgue de l'hôpital d'In-Salah, alors que les blessés ont été évacués vers les services des urgences de la même structure hospitalière, a-t-on ajouté.

Une enquête a été ouverte par les services compétents pour déterminer les circonstances de l'accident.

Postes d'enseignants d'éducation physique et d'anglais Dépôt des dossiers du 3 au 17 août

Le ministère de l'Education nationale a informé, mardi dans un communiqué, les candidats inscrits sur la plateforme numérique du ministère pour les postes d'enseignant de l'éducation physique et sportive et de langue anglaise au cycle primaire que la période de dépôt des dossiers de candidature au niveau des centres qui seront désignés et annoncés mercredi par les directions de l'éducation nationale, a été fixée du 3 au 17 août 2023.

«Après finalisation de l'opération des inscriptions aux concours de recrutement au grade d'enseignant au cycle primaire de l'éducation physique et sportive (EPS) et d'en-

seignant de la langue anglaise au cycle primaire, ouverts du 8 au 25 mai 2023 et du 18 au 5 juillet 2023, sur la plateforme numérique de recrutement via le Système d'information du secteur de l'Education nationale, au profit des titulaires de licence dans les spécialités prévues dans l'arrêté interministériel du 10 mars 2016 modifié et complété, fixant la liste des aptitudes et des diplômes requis au recrutement et à la promotion dans certains grades de l'éducation nationale, le ministère de l'Education nationale informe l'ensemble des candidats inscrits sur la plateforme numérique que la période de dépôt des dos-

siers de candidature au niveau des centres qui seront désignés et annoncés mercredi par les directions de l'éducation nationale, a été fixée du 3 au 17 août 2023", lit-on dans le communiqué.

Les candidats doivent remplir un formulaire d'inscription téléchargeable sur la plateforme numérique via le compte de l'intéressé, et fournir une copie du diplôme de licence en la spécialité requise, en plus d'un certificat de résidence.

Pour les candidats de sexe masculin, le dossier doit également inclure un document justifiant la situation vis-à-vis du service national, précise la même source.



Avoir la prolifération sauvage des ralentisseurs ou «dos d'ânes» comme les appellent certains, il y

Des freins dans nos têtes !

aura bientôt deux fois plus de ralentisseurs que les Algériens vivant sur le sol national et même à l'étranger... Il est aisé pour tout le monde de le constater, un peu partout, dans le bled: à parcourir le pays de long en large, du Nord au Sud, d'Est en Ouest, il n'existe pas une seule route qui ne soit pas balafrée par ces dos d'ânes, dos de mulet et même des dos de dromadaire ! Combien sont ces individus qui installent des ralentisseurs sauvages devant leurs maisons, sans jamais sourciller ? «Les dos d'ânes sont d'abord dans nos têtes», ironise un sexagénaire dont le véhicule a été endommagé par un ralentisseur haut... comme une montagne ! «Bientôt, il y aurait un dos d'âne devant chaque maison, au milieu de chaque rue et ruelle, dans les villes, villages et autres hameaux», se catastrophe la

tempe grise. Un peu comme ce costume demi-manche de certains cols blancs, les dos d'ânes sont assimilés, par l'humour corrosif algéro-algérien «kol ôtla fiha kheir» !

En attendant de cesser de mettre des freins, d'abord dans nos têtes, l'heure est de savoir s'il faille nettoyer nos rues trop sales, nos plages polluées, nos cités décrépies, et laisser nos mentalités en jachère. Un peu comme celui qui prend le soin de «laver» sa conscience avant de faire ses ablutions, à quoi ça sert de prier si l'on prêche dans le désert ! Aussi vrai que le grand «lessivage» commence d'abord par faire la révolution dans nos caboches, rien ne sert de sortir le karcher lorsque la «crasse» n'est pas là où l'on pense qu'elle se «niche».

En une semaine 5 éléments de soutien aux terroristes arrêtés

Cinq (5) éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), lors d'opérations distinctes à travers le territoire national, menées du 26 juillet au 1er août 2023, indique un bilan opérationnel de l'ANP, publié mercredi par le ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte anti-terroriste et grâce à l'exploitation de renseignements, des détachements de l'Armée nationale populaire ont appréhendé (05) éléments de soutien aux groupes terroristes lors d'opérations distinctes à travers le territoire national», souligne le bilan.

Le bilan de l'ANP fait également état de la mise en échec, au niveau du port d'Alger, d'une tentative d'introduire dans notre pays d'une «importante» quantité de cocaïne s'élevant à plus de 35 kilogrammes, dissimulée à bord d'un navire commercial battant pavillon maltais.

«Dans le cadre de la sécurisation de nos eaux territoriales et de la lutte contre la criminalité organisée, et en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, une brigade maritime relevant du Groupement territorial des Garde-côtes d'Alger/Façades maritime centre en 1ère Région militaire, a mis en échec, au niveau du port d'Alger, une tentative d'introduire dans notre pays une importante quantité de cocaïne s'élevant à trente-cinq (35) kilogrammes et (800) grammes, dis-

simulée à bord d'un navire commercial battant pavillon maltais», précise le bilan.

Selon la même source, «l'opération a été engagée, en coordination avec les services de Sûreté nationale, grâce à l'exploitation de renseignements faisant état de l'introduction d'une quantité de cocaïne par le navire +HARIS+, en provenance de Malte, qui était accosté au niveau du quai 33 au port d'Alger».

«A cet effet, des unités flottantes des Garde-côtes ont été dépêchées pour sécuriser le périmètre de l'opération, et aussitôt le mandat de perquisition délivré par le procureur de la République, le navire a été minutieusement fouillé par les agents des Garde-côtes, permettant ainsi la saisie de ladite quantité dissimulée dans une grue à bord du navire», ajoute le bilan.

Dans le même contexte, «des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 36 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de (174) kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, et saisi 271007 comprimés psychotropes».

A Tamanrasset, Adrar, In Guezzam et Djanet, des détachements de l'ANP «ont arrêté (161) individus et saisi (28) véhicules, (195) groupes électrogènes, (103) marteaux piqueurs, (05) détecteurs de métaux, ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et

d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite, alors que (19) autres individus ont été interceptés, et (06) fusils de chasse, des quantités de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation s'élevant à (13) tonnes, en sus de (16) quintaux de tabacs et (28835) unités de diverses boissons ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national», détaille encore le bilan de l'ANP.

De même, les Garde-frontières ont déjoué, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale et des Douanes, des tentatives de contrebande de quantités de carburants s'élevant à (7921) litres à Tébessa, Souk Ahras et El-Tarf.

Par ailleurs, les Garde-côtes ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de (270) individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que (237) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national.

Ces opérations exécutées par des unités et des détachements de l'ANP, dans la dynamique des efforts soutenus de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, ont «abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», conclut le bilan du MDN.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA D'ORAN
DIRECTION DE L'ADMINISTRATION LOCALE
SERVICE DE LA PLANIFICATION ET DU SUIVI DES PROGRAMMES DE DEVELOPPEMENT
- N°..... -
- N.I.F: 412002000031081 -

ERRATUM D'UN AVIS D'ATTRIBUTION
PROVISOIRE DU MARCHE

Monsieur le wali de la wilaya d'Oran - Direction de l'Administration Locale - informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé au avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacités minimales, l'erratum d'un avis d'attribution provisoire du marché paru le 14/06/2023 et 18/06/2023 dans le quotidien nationale en langue française (Le quotidien d'Oran + الجمهورية) et le BOMOP portant : L'Acquisition des produits d'entretien et d'détergent au profit de la wilaya d'Oran - , qu'une erreur s'est glissée au niveau du montant de la soumission après correction de l'entreprise retenue et l'observation , comme suite:

Soumissionnaire Retenu	Montant De l'attribution erronée	Montant de la soumission correcte	Note Technique / 60	Observation
E.T.S Centrale d'achat - Benmoussa Toufik - N° N.I.F 173310105467196	Mini : 11.704.007, 00 DA/TTC Maxi : 21.202.111, 00 DA/TTC	Mini : 11.495.162,00 DA/TTC Maxi : 21.742.371,00 DA/TTC	33/60 Pts	L'offre retenue le moins disant parmi les pré- qualifiés techniquement

Le Wali

ANEP N° 2331007541 Le Quotidien d'Oran 03/08/2023

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
Wilaya d'ORAN
Agence de Gestion et de Régulation
Foncières Urbaines de la Wilaya d'ORAN
ولاية وهران
الوكالة الولائية للتسيير والتقييم العقاري الحضري
ولاية وهران

NIF : 000 431 010 756191
AVIS D'INFRUCTUOSITE
(Avis d'appel d'offres national Ouvert avec exigence
de capacités minimales N°21/2023)

Conformément aux dispositions de la réglementation en vigueur, et suite à la réunion de la commission permanente d'ouverture et l'évaluation des offres en date du :

- 20/06/2023 (PV N°46/2023).
- 12/07/2023 (PV N°47/2023) / (PV N°48/2023).
- 13/07/2023 (PV N°51/2023) / (PV51/2023).
- 16/07/2023 (PV N°53/2023).

Relatif à l'Avis d'appel d'offres national Ouvert avec exigence de capacités minimales N°21/2023 il a été décidé ce qui suit :

N°	Programme	Motif
01	Travaux réalisation en TCE de 40 logements promotionnels aidés (LPA2) nouvelle formule avec 04 logements promotionnels et 10 locaux commerciaux en R+11 sis au Pole Ahmed Zabana-Misserghine - Oran - Site 42	Aucune offre ne répond aux conditions d'éligibilité
02	Travaux réalisation en TCE de 30 logements promotionnels aidés (LPA2) nouvelle formule avec 04 logements promotionnels et 05 locaux commerciaux en R+11 avec sous-sol sis au Pole Ahmed Zabana-Misserghine - Oran - Site 26	Aucun cahier des charges n'a été retiré
03	Travaux réalisation en TCE de 40 logements promotionnels aidés (LPA2) nouvelle formule avec 04 logements promotionnels et locaux commerciaux en R+9 avec sous-sol sis au Pole Ahmed Zabana-Misserghine - Oran - Site 02	Aucune offre ne répond aux conditions d'éligibilité
04	Travaux réalisation en TCE de 30 logements promotionnels aidés (LPA2) nouvelle formule avec 02 logements promotionnels et locaux commerciaux en R+9/R+7 sis au Pole Ahmed Zabana-Misserghine - Oran - Site 35	L'offre du soumissionnaire Supérieur à l'offre administrative
05	Travaux réalisation en TCE de 30 logements promotionnels aidés (LPA2) nouvelle formule avec 03 logements promotionnels et 07 locaux commerciaux en R+11 sis au Pole Ahmed Zabana-Misserghine - Oran - Site 49	Aucun cahier des charges n'a été retiré
06	Travaux réalisation en TCE de 30 logements promotionnels aidés (LPA2) nouvelle formule avec 03 logements promotionnels et 07 locaux commerciaux en R+11 sis au Pole Ahmed Zabana-Misserghine - Oran - Site 56	
07	Travaux réalisation en TCE de 30 logements promotionnels aidés (LPA2) nouvelle formule avec 03 logements promotionnels et 07 locaux commerciaux en R+11 sis au Pole Ahmed Zabana-Misserghine - Oran - Site 61	
08	Travaux réalisation en TCE de 30 logements promotionnels aidés (LPA2) nouvelle formule avec 03 logements promotionnels et 09 locaux commerciaux en R+11 sis au Pole Ahmed Zabana-Misserghine - Oran - Site 60	Aucune offre ne répond aux conditions d'éligibilité
09	Travaux réalisation en TCE de 30 logements promotionnels aidés (LPA2) nouvelle formule avec locaux commerciaux en R+9/ R+7 sis au Pole Ahmed Zabana-Misserghine Oran - Site 43	
10	Travaux réalisation en TCE de 100 logements promotionnels aidés (LPA2) nouvelle formule en R+5 avec 04 bureaux et 19 locaux commerciaux sis au Pole Ahmed Zabana-Misserghine - Oran - Site 05	

Pour toutes informations complémentaires, consulter notre site Web à l'adresse :
<http://www.agerfor-dz.com>



ANEP N° 2331007555 Le Quotidien d'Oran 03/08/2023

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA D'ORAN
DAIRA DE GDYEL
COMMUNE DE GDYEL
NIF : 41200200003101901001

AVIS D'APPEL D'OFFRE OUVERT AVEC EXIGENCES DE CAPACITES MINIMALES N°...08/2023
Le président de l'APC de GDYEL, lance un avis d'appel d'offre ouvert avec exigences de capacités minimales pour

ENTRETIEN DES ECOLES PRIMAIRE

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de 10000 DA auprès du service marché de la commune de GDYEL.

Le dossier de l'offre est constitué de : dossier de candidature, offre technique, offre financière.

1-Dossier de candidature sous pli scellé (le pli portera la mention dossier de candidature avec le nom et l'adresse de l'entreprise)

- Déclaration de candidature renseignée, datée, signée et cachetée
- Déclaration de probité renseignée, datée, signée et cachetée
- Une copie du statut du cocontractant pour les sociétés
- Une copie du Certificat de qualification et de classification professionnelle en travaux bâtiment principale catégorie 03 et plus, en cours de validité.
- Liste des moyens matériels (Joindre les copies des cartes grises + les assurances en cours de validités propre à l'entreprise pour le matériel ou contrat de location notarié en cours de validité.
- Liste des moyens humains visé par CNAS, copies des diplômes pour l'encadrement technique avec l'affiliation en cours de validité le jour de l'ouverture des plis.
- Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise.
- Une copie du Registre de commerce électronique.
- Le numéro d'identification fiscale.
- Une copie de l'Extrait de rôles de moins de 03 mois apurés ou avec échéancier de paiement
- Bilan financier des 02 dernières années (2021-2022) visé par service des impôts
- Attestation de dépôt légal des comptes sociaux
- Références bancaires (attestation de domiciliation + solvabilité)
- Les Références professionnelles (Attestations de bonne exécution des projets similaires délivrées par des maîtres d'ouvrages)
- un planning détaillé.
- les attestations des mises à jour : CNAS-CASNOS-CACOBATPH en cours de validité

2-Offre Technique sous pli scellé (le pli portera la mention offre technique avec le nom et l'adresse de l'entreprise)

- Déclaration à souscrire renseignée, datée, signée et cachetée
- Le présent cahier des charges dument renseignés, daté et signé et portant à la dernière page, la mention manuscrite « lu et accepté »
- mémoire technique justificative renseignée, datée, signée et cachetée par le soumissionnaire

3-Offre Financière sous pli scellé (le pli portera la mention offre financière avec le nom et l'adresse de l'entreprise)

- La lettre de soumission renseignée, datée, signée et cachetée par le soumissionnaire
- Le bordereau des prix unitaires (BPU) en chiffres et lettres signé et cacheté
- Le détail quantitatif et estimatif (DQE) signé et cacheté

L'ensemble des trois plis doivent être mis dans une enveloppe anonyme et comporter la mention :

A Monsieur Le Président de l'Assemblée Populaire Communale de Gdyl
SOUSSION A NE PAS OUVRIR

2eme Avis d'appel d'offre ouvert avec exigence des capacités minimales N°08/2023

ENTRETIEN DES ECOLES PRIMAIRE

A NE PAS OUVRIR QUE PAR LA COMMISSION COMMUNALE D'OUVERTURE ET D'ANALYSE DES OFFRES

La date limite de préparation des offres est fixée dix (10) jours à partir de la 1^{ère} parution du présent avis sur la presse à 11h00.

La date limite de dépôt des offres et ouvertures des plis sera le dernier jour de préparation des offres, à 11h00

Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai de 90 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

2023 08 03
GDYEL, LE 3 0
LE PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE
POPULAIRE COMMUNALE

ANEP N° 2331007588 Le Quotidien d'Oran 03/08/2023

Accidents de la route

L'Algérie est sur le podium mondial !



Par Cherif Ali

Et le carnage continue dans une totale indifférence ! En sa qualité de premier responsable du secteur, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a signalé, lors de son passage devant le Conseil de la nation, 30.977 accidents de la route en 2022 ayant fait 3.409 morts et plus de 30.977 blessés les imputant au « facteur humain à l'origine de 96,96% des accidents corporels, suivi par l'implication des chauffeurs des transports en commun qui a également vu une hausse, alors que l'implication des conducteurs de motocycles a connu une baisse, selon lui ».

S'agissant des mesures prises pouvant limiter les dégâts humains et matériaux, le premier responsable du secteur a mis l'accent « sur le renforcement du cadre législatif et l'intensification du champ d'inspection et de surveillance, tout comme le contrôle technique des véhicules et du trafic routier ».

Ce ne sont plus des accidents, mais un véritable terrorisme routier. En Algérie, on a plus de chance de mourir dans un accident de la route que du coronavirus ou tout autre virus.

Des chiffres effarants qui témoignent de l'ampleur du drame répété et quotidien qui se déroule sur nos routes.

Cet autre visage de l'incivisme a valu à l'Algérie d'être classée quatrième dans le classement établi par la Banque mondiale qui concerne le taux de mortalité pour 100.000 habitants à cause des accidents de la route. Ces statistiques concernent toutefois l'année 2019.

Ce bilan annuel qui affiche des milliers de morts, sans compter le nombre effarant de blessés, ne semble pas atteindre la conscience des législateurs et autres responsables de la réglementation routière.

Les mesures prévoyant par exemple l'obligation de la présence de deux conducteurs dans chaque bus, pour se relayer dans les grands trajets, comme également l'équipement des poids lourds d'un chronotachygraphe, communément appelé « mouchard » tardent à être mises en œuvre.

Les pouvoirs publics, au lieu de briser cette spirale infernale des accidents de la route, se perdent en conjectures et placent le débat sur l'opportunité du permis de conduire à points.

Pire, note un éditorialiste, on réfléchit sur la nécessité d'augmenter les tarifs de contrôle technique et de certaines vignettes, plaçant ainsi l'esprit mercantile avant la sécurité des usagers de la route.

Certes, une nouvelle structure a été créée à l'initiative du gouvernement. C'est la Délégation nationale de prévention et de sécurité routière qui est missionnée pour explorer et faire faire introduire les solutions les plus appropriées pour mener une lutte continue et plus efficace contre la multiplication effarante des accidents de la route.

En attendant, les statistiques sont mauvaises et la structure mise en place n'apporte rien de vraiment nouveau pour résorber le trop-plein des accidents routiers.

Il y a les adeptes de la répression à outrance sur le bord des routes et ceux qui préconisent la sensibilisation.

Il y a quelques années, le ministre de la Communication d'alors avait donné le coup d'envoi d'une grande campagne de sensibilisation contre la violence routière qui a été lancée à travers les ondes de la Radio nationale et les 48 autres stations régionales.

La décision de lancer cette campagne, avait-il dit, vient répondre à l'impératif « de freiner l'hécatombe » qui s'abat sur nos routes, conférant aux chiffres sur les accidents routiers dans notre pays, de tristes records et portant aux finances publiques un préjudice incommensurable.

Loin d'être, toutefois, un problème algérien, les accidents de la route sont un véritable fléau planétaire.

D'après l'OMS, ce sont près de 1,4 million de personnes qui trouvent la mort tous les ans sur les routes. L'insécurité routière est même devenue la 8^e cause de mortalité dans le monde. Elle est, surtout, la première cause de décès des jeunes de 15 à 21 ans et 1 enfant serait tué toutes les trois minutes.

Les Nations unies ne sont pas restées sourdes face à ce macabre constat et ont lancé dès 2011 « une décennie d'actions pour la sécurité

rouitière », avec l'objectif de préserver la vie de 5 millions de personnes sur les routes du monde entier.

En Algérie, Hamid Grine en son temps, puis-que c'est lui dont il s'agit, s'était courageusement saisi du problème, contrairement au ministre des Transports, étrangement absent du débat.

Il n'avait pas, toutefois, fait référence aux objectifs tracés par les Nations unies, mais peu importe, dès lors où l'intérêt est le même, à savoir préserver la vie humaine !

1. S'était-il juste contenté de faire jouer aux journalistes un rôle de commentateurs pour répéter, inlassablement, comme tous les spécialistes de la question, que l'augmentation des accidents est due à l'état des routes, à la défaillance des véhicules et à l'imprudence des conducteurs ?

2. Ou s'apprêtait-il alors à mettre en œuvre un plan d'action qu'il avait au préalable soumis au gouvernement ?

3. Avec le risque d'empiéter dans le domaine de compétence de ses autres collègues ministres, sachant que la sécurité et la prévention routières ne peuvent trouver leur solution en dehors de la concertation et l'intersectorialité qui les caractérisent ?

Autant de questions restées sans réponses !

Le renforcement de la prévention routière s'avère être une mission compliquée, puisqu'une telle politique implique la participation de différentes institutions sans compter les forces de police et de gendarmerie nationales, et également la société civile.

Les spots publicitaires ont inondé l'antenne pour appeler à la prudence et au respect du code de la route; ce qui a conféré à l'opération, selon certains Algériens sceptiques, un sentiment de déjà-vu et de déjà entendu !

Encore une campagne dont il n'est resté que quelques messages qui auront tourné en boucle dans la routine de notre quotidien.

A ce propos justement, une enquête a été menée en 1988 en France, sur les 15 années de campagnes précédentes de prévention routière. Elle a démontré que dans l'esprit des personnes interrogées, ces campagnes successives renvoyaient plus à « l'inéluctable qu'à la prévention » et que le problème est chez les autres !

Un spécialiste des politiques publiques de sécurité a même écrit que le succès d'un slogan tel que « Boire ou conduire, il faut choisir » ne doit pas faire illusion sur son efficacité réelle pour changer les comportements. Même une personne qui a déjà subi un contrôle d'alcoolémie positif, aura, souvent, tendance à considérer qu'elle « maîtrise sa résistance à l'alcool, qu'elle est un bon conducteur et que ces campagnes s'adressent aux autres ».

Les années suivantes, les campagnes ont été retravaillées sous un angle différent pour impliquer davantage les usagers de la route. Les phrases-clés deviennent ainsi « Faisons la route ensemble », « Ensemble, on est sur la même route » et « Savoir conduire, c'est savoir vivre ».

L'année d'après, la campagne se disait avec des images choc, qui montrent frontalement les conséquences d'une conduite sous emprise de l'alcool.

Les responsables ont, par la suite, préféré alterner et jouer de tous les registres, y compris l'humour, estimant comme dans d'autres pays où le taux de mémorisation de l'humour est bien supérieur à celui de la violence.

Chez nous, la mort est présente sur nos routes à chaque virage. On perd la vie par fatalité. Par imprudence surtout !

Donc, chaque année, des personnes meurent sur les routes et des milliers d'autres sont blessées à divers degrés.

Avec des handicaps lourds. Le Trésor public enregistre chaque exercice une perte sèche de 100 milliards de dinars.

Constat terrible !

Les autorités donnent l'impression d'avoir intégré cette situation même si elles réaffirment, chaque année, leur volonté d'éradiquer le phénomène. La réalité des chiffres reste implacable. Les automobilistes sont livrés à eux-mêmes. La route, c'est une jungle goudronnée où certains chauffards se permettent des pointes de vitesse à plus de 200 km/heure !

L'heure n'est plus au constat et certains doutent encore de l'efficacité des campagnes de sensibilisation qui se répètent sans infléchir pour autant la courbe des victimes.

Certains experts estiment que « le rôle des



médias est nécessaire et la radio a tous les attributs de proximité et de rapidité pour être l'acteur de cette campagne qui aura l'avantage et le mérite d'accompagner les conducteurs algériens sur les routes et les autoroutes, en diffusant au quotidien des messages de sagesse, de retenue, de respect du code de la route et surtout de la vie humaine».

Ils affirment toutefois que « si le rôle des médias est nécessaire, il y va s'en dire qu'à elle toute seule, la communication n'arrêtera pas, à coup de spots publicitaires, les accidents de la route ».

S'agissant de la « Délégation nationale de prévention et de sécurité routière », il faut dire qu'il ne s'agit pas d'une trouvaille algérienne dès lors où la délégation proposée s'inspire de ce qui existe déjà par ailleurs, en France, et qui est dénommée : « Délégation à la prévention et la sécurité routières », à la différence que cette instance donne la priorité au volet répressif de la sécurité routière, car le ministère de l'Intérieur français est l'un des acteurs historiques majeurs de la sécurité routière et les récentes réformes administratives ont renforcé ses responsabilités en la matière : avec le rattachement de la Gendarmerie nationale au ministère de l'Intérieur, il a autorité directe sur les deux forces chargées de faire respecter les règles de la sécurité routière : police et gendarmerie. Ce rapprochement lui permet de renforcer la cohérence de la lutte contre l'insécurité routière qu'il mène sur le terrain.

En comparaison, comme chacun le sait, si la police nationale relève de l'autorité du ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, la gendarmerie ou « Darak El Watani » comme elle est appelée officiellement, relève de la tutelle du ministère de la Défense nationale.

En Algérie, l'on retient tout de même la bonne volonté des autorités qui semblent, cette fois-ci, avoir intégré cette question de la violence routière, question cruciale au demeurant, qui a amené de par le monde, des hommes d'Etat à s'en saisir dès leur investiture. Jacques Chirac, par exemple, qui, peu après sa réélection en 2002, a inscrit dans son programme « la sécurité routière » comme l'un des trois chantiers prioritaires de son nouveau quinquennat avec deux autres thèmes plus consensuels : « la lutte contre le cancer » et « l'insertion des handicapés » ! Et son Premier ministre d'alors, Jean Pierre Raffarin, avait affirmé, pour sa part, « qu'on ne peut plus parler de l'insécurité routière avec des mots qui montent, mais avec les vrais mots, les mots de violence, de délinquance, les mots, quelquefois, d'assassinats » !

De ce qui précède, on ne doit plus, désormais, se contenter d'une campagne ponctuel-

le et se dire qu'on a fait le boulot !

L'action de sensibilisation aux dangers de la route doit se prolonger dans le temps :

1. Pour devenir, par exemple, un « thème d'action et de communication privilégié » pour les walis et les maires !

2. Elle doit aussi donner naissance à un « continuum éducatif » qui doit être mis en place et enseigné à l'école primaire en passant par le collège et le lycée !

Tout ceci pour dire que tout le monde est concerné par la violence routière. Y compris les animaux !

En effet, en Grande-Bretagne, le gouvernement britannique a lancé une campagne de prévention routière insolite, mettant en scène des animaux de la ferme. Pour réaliser cette campagne originale, l'agence de pub AMV BBDO a collaboré avec des éleveurs locaux :

- Des messages comme : « slow down » ont été peints, en rouge, sur les toisons des moutons afin d'attirer l'attention des conducteurs.

- D'autres messages ont été inscrits sur des convois agricoles, des vaches ou encore des chevaux. Le ministre en charge de la Sécurité routière, Andrew Jones, a déclaré : « On ne sait pas encore si cette campagne permettra de réduire le nombre d'accidents sur nos routes, mais avec plus de 100.000 vues sur YouTube, notre initiative a rencontré un franc succès chez les internautes ! ».

L'INSÉCURITÉ ROUTIÈRE, UNE PRÉOCCUPATION MAJEURE DU PRÉSIDENT

Lors d'une réunion du Conseil des ministres en 2022, il avait souligné que les accidents de la route exigeaient « une solution coercitive » compte tenu des proportions qu'a prises ce phénomène « récemment », préconisant l'application « des peines les plus lourdes pour les cas de non-respect avéré du code de la route, une infraction qualifiée de crime, ainsi que le contrôle technique des véhicules de transport chaque trois mois ».

Le Président avait, par la même occasion, mis l'accent sur « le renforcement du contrôle sur les sociétés de transport par bus, à travers l'imperative rotation des conducteurs pour les longs trajets et le retrait du registre du commerce aux sociétés contrevenantes, outre l'application des peines les plus lourdes à l'encontre des parties impliquées dans la délivrance de permis de conduire aux candidats non qualifiés ».

Des recommandations à même de nous faire quitter le podium, aussi infâme que dramatique, des « champions du monde des accidents de la route » !

Les incendies de forêts : il faut couper le mal dans sa racine



Par Mohamed
Rachid Cheriti*

Selon les médias, 140 incendies enregistrés au niveau de 17 wilayas en Algérie cette année, en sus de ceux des années précédentes, ces incendies qui se répètent chaque année nécessitent la mise en œuvre en urgence d'une politique et des mesures intégrées décisives de prévention et de maîtrise des incendies pour couper le mal dans sa racine.

Les forêts couvrent environ 31% de la superficie terrestre mondiale, ce sont des formations végétales indispensables à la vie sur terre, elles sont indispensables à la structure et la qualité des sols, le couvert forestier protège la dégradation des terres et la désertification en stabilisant les sols, en réduisant l'érosion hydrique et éolienne et en maintenant le cycle des nutriments dans les sols. Les forêts aident aussi à reconstituer les nappes phréatiques si cruciales pour l'eau potable, en filtrant et en retenant l'eau, protègent les bassins versants qui fournissent de l'eau douce purifiée aux rivières, environ les trois quarts de l'eau accessible proviennent de bassins versants forestiers, et les deux tiers des grandes villes des pays en développement dépendent des forêts pour leur approvisionnement en eau potable. En plus, les forêts fournissent une panoplie de plantes médicinales servant aux soins et aux préparations des médicaments, elles réduisent les maladies infectieuses, elles exercent un effet modérateur sur les maladies provoquées par les insectes et les animaux.

SITUATION MONDIALE

Il y a 4 siècles, 66% des terres étaient recouvertes de forêts, contre seulement 31% actuellement, il ne reste donc que 4,06 milliards d'hectares de forêts (dont 1,11 milliard d'hectares de

forêt primaire. Selon le rapport 2020 de la FAO, plus de la moitié des forêts mondiales (54%) est située dans seulement 5 pays : la Russie, le Brésil, le Canada, les Etats-Unis et la Chine, et seulement 27% de cette superficie se trouvant au niveau des zones désignées protégées. Une évaluation menée en 2015 montrait qu'il y avait environ 3.400 milliards d'arbres sur notre planète, ce nombre est en forte diminution à cause de la déforestation qui se poursuit, environ 15,3 milliards d'arbres sont coupés chaque année, particulièrement dans les zones tropicales.

Selon Global Forest Watch, les tropiques ont perdu 12,2 millions d'hectares de couvert arboré en 2020, dont 4,2 millions d'hectares sont produits dans les forêts tropicales primaires humides, des zones où les arbres des forêts sont arrivés à maturité, et qui sont donc essentielles à la biodiversité et au stockage du carbone, les émissions de carbone résultant de cette perte de forêt primaire (2,64 Gt CO₂) sont équivalentes aux émissions annuelles de 570 millions de véhicules.

UNE FLORE DÉGRADÉE

Selon le World Resources Institute, 80% de la couverture forestière mondiale originelle a été abattue ou dégradée, essentiellement au cours des 30 dernières années. De 2002 à 2020, il y a eu une perte totale de forêt primaire humide de 64,7 Mha dans le monde, représentant 16% de sa perte totale de couverture forestière, au cours de la même période, la superficie totale des forêts dans le monde a diminué de 6,3% au cours de cette période. Néanmoins, de 2001 à 2020, il y a eu un total de 411 Mha de perte du couvert végétal dans le monde, ce qui équivaut à une diminution de 10% du couvert végétal depuis 2000 et 165 Gt des émissions de CO₂.

En revanche, notre planète a perdu 178 millions d'hectares de forêts depuis 1990, la perte de couvert forestier est passée de 7,8 millions d'hectares par an pour la période 1990-2000 à 5,2 millions entre 2000 et 2010 et 4,7 millions par an entre 2010 et 2020, depuis 2012, plus de 24

millions d'hectares de forêts disparaissent chaque année en moyenne.

Ces pertes sont l'origine soit de la déforestation, incendies, sécheresse, stress hydrique, l'élargissement des industries et bâtiments vers les forêts et les zones arborisées. Pour les feux de forêts qui représentent un des plus importants facteurs de destruction des ressources naturelles, sont ainsi considérées comme de véritables catastrophes. Les incendies de forêt et les pratiques de brûlis qui sont fréquents en Algérie, portent atteinte à la riche diversité biologique du pays ainsi qu'à la qualité de vie des habitants, ce qui préoccupe depuis longtemps les responsables et les particuliers oeuvrant pour la protection, la conservation et le développement des ressources naturelles.

SITUATION EN ALGÉRIE

En 2010, l'Algérie avait 822 kha de couvert forestier, s'étendant sur 0,66% de sa superficie terrestre, en 2020, il y a eu une perte de couvert forestier de 13,1 kha. De 2001 à 2020, l'Algérie a perdu 171 kha de couverture arborée, équivaut à une diminution de 14% de la couverture arborée depuis 2000 et à moins de 0,1% du total mondial, la wilaya d'El Tarf a subi la plus grande perte de couverture arborée à 34,4 kha par rapport à une moyenne de 4,76 kha, suivi par Skikda avec 26,1 kha, Guelma 15 kha, Béjaïa 12,4 kha, et Jijel 11,9 kha. L'année passée, les incendies ont touché 35 wilayas à travers le pays causant des dommages à plus de 89 kha, plus de 41 kha dans la wilaya de Tizi Ouzou à lui seul, ce qui représente 14% de sa superficie totale, les incendies ont détruit 41.489 hectares et ont causé la perte de dizaines de vies humaines. Cette année, 140 incendies enregistrés au niveau de 17 wilayas, causant la perte de 34 citoyens, et plusieurs dégâts matériels selon les médias.

LA MAÎTRISE DES INCENDIES

Devant ce fléau, des systèmes intégrés de prévention et de maîtrise des incendies qui vi-

sent à éliminer le mal à la racine doivent être mis au point, la participation des collectivités est très recommandée, à l'instar de certains pays qui ont mis en place des systèmes communautaires de prévention et de maîtrise des incendies basés sur de profondes connaissances en matière de sociologie et d'anthropologie. En plus, mettre des mécanismes d'alerte rapide, pour la détection et la surveillance des incendies en activité, évaluation de la sécheresse de la végétation et du temps, traitement de ces données et leur intégration aux systèmes d'information sur les incendies, avec d'autres renseignements pertinents tels que la couverture et les richesses végétales menacées, techniques de modélisation de la fréquence et du comportement des incendies, et la diffusion de l'information.

Toutefois, l'utilisation des technologies de pointe, qui reposent sur les données obtenues par télédétection, permet à l'alerte rapide en cas d'incendie et de pollution atmosphérique, notamment l'évaluation des données météorologiques synoptiques et les systèmes internationaux de communication, tout cela peut donner des résultats pertinents en matière de maîtrise des risques.

De même que, doter les habitants des régions montagneuses qui sont exposés à ce genre des incendies par des outils d'avertissement et d'alerte en sus des équipements de protection et de lutte contre les incendies primitifs pour leur permettre de réagir en temps opportun. En plus, inclure le comportement environnemental aux programmes d'éducation afin de prendre conscience de la nécessité d'un changement à l'égard des feux dans la nature, en faveur d'acquérir des connaissances au sujet de l'environnement, des causes et des effets de sa dégradation par le feu ou par d'autres phénomènes, et les mesures qui peuvent être prises pour éviter ce genre de ravage, et l'encouragement des écoliers à la participation à des campagnes de reboisement.

**Ingénieur spécialisé dans le domaine énergétique*

«Défis et stratégie agro-alimentaire de la nouvelle Algérie»

Exportations hors hydrocarbures

Par Boudjemâa Haichour

L'invitation du Forum organisé par l'Afiteit Verdure Invest organisé à l'Hôtel Mazafran le 22 juin 2023 présidé par Hadj Mohamed Hassani, ayant réuni les experts et les membres d'associations et d'institutions travaillant dans le domaine agricole, l'idée d'une cartographie des capacités de production nationale et de stockage des produits agricoles semblait retenir les discussions. Nous sommes en plein dans cette guerre Russe-Ukraine qui continue à impacter le monde agricole tels l'augmentation des coûts de production et les menaces quant à la baisse des rendements. Oui la Russie est une puissance agricole qui a vu naître les agro-holdings la mettant à l'abri des besoins puisqu'elle est autosuffisante dans la plupart des productions agricoles soit 20% des exportations mondiales de blé et approvisionne 16% d'engrais alors que l'Europe importe le quart des exportations d'engrais de Russie.

Pour ce qui est de l'Ukraine les exportations de céréales (blé et maïs) ont été multipliées par au moins quatre durant la dernière décennie sur 32,5 millions d'hectares de terres arables soit 41,5% de production de blé s'est faite sur des exploitations de plus de mille hectares qui affichent une ambition conquérante sur les marchés mondiaux. La question qui se pose à nous c'est comment faire pour répondre à des chocs exogènes où l'embargo est devenu une entrave aux échanges commerciaux? Quelle est la stratégie qu'opérera notre pays face à des situations du genre? Inquiétante et contestée, l'arme alimentaire est de plus en plus brandie dans les négociations inter-Etats. Le conflit russo-ukrainien s'il tend à se prolonger il risque de créer une crise alimentaire et sévit dans les pays qui n'arrivent pas à couvrir leurs besoins en nourriture.

Ne pouvant même pas s'approvisionner face à l'embargo ils se trouvent dans l'impossible solvabilité pour nourrir leurs populations. L'ar-

me alimentaire est devenue plus que vitale pour la survie des peuples dans le monde. L'objectif stratégique est d'arriver à l'autosuffisance alimentaire.

L'ALGERIE PEUT-ELLE ETRE GRENIER A BLE DE ROME?

C'est dans ce cadre que j'ai apporté cette modestie contribution pour que l'Algérie fut « Grenier à blé de Rome » se mesure aujourd'hui parmi les pays à forte intensité céréalière pour mieux s'intégrer dans les stratégies devant améliorer les rendements à l'hectare. L'Algérie possède une banque de la meilleure semence à forte constitution protéique tels le Baliouni, le Hedhba, le Belbachir, etc. qui sont du blé dur.

En 2022 la production annuelle de blé a atteint «3,3 millions de tonnes» soit 33% de plus que 2021 selon les statistiques qui estiment les récoltes du blé dur pour les trois pays d'Afrique du Nord à 4,3 millions de tonnes, Algérie 1,9 million de tonnes, le Maroc 1,4 million de tonnes et la Tunisie 0,9 millions de tonnes.

VERS LE CONCEPT DE L'AGRODOLLAR

En Algérie le secteur agricole participe de 14,7% dans le PIB. Selon les Douanes algériennes les exportations hors hydrocarbures dépassent les 4,5 milliards de dollars US et pourraient atteindre selon la feuille de route du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations les 13 milliards de dollars US de recettes. Pourrions-nous passer du pétrodollar à l'agrodollar en encourageant les exportations hors hydrocarbures grâce à nos primeurs en fruits et légumes? C'est ce chemin que le Président Tebboune a appelé les fellahs et les ingénieurs agronomes à faire de l'Algérie un havre de verdure et de cultures maraîchères et céréalières en mesure de diminuer la facture des importations agro-alimentaires et se placer dans

le peloton des pays exportateurs dans le monde. Dans le même ordre d'idées le Premier ministre souligne que les exportations hors hydrocarbures pourraient atteindre 10 milliards d'ici fin 2023. Selon l'USDA, il est prévu l'amélioration de la production céréalière de l'Algérie durant la campagne 2022/2023 grâce à une bonne pluviométrie et les prévisions de l'USDA seront de 3,3 millions de tonnes de blé et 1,2 million de tonnes d'orge.

Selon le Conseil international des céréales, la production du blé tendre en 2023 est estimée en Afrique à 27,4 millions de tonnes, celle du blé dur à 4, 3 millions de tonnes et celle de l'orge à 6 millions de tonnes.

L'ALGERIE EN PREMIERE LIGNE EN CEREALES AU MAGHREB

Tout au long de la campagne 2023/2024, le continent importerait 56,4 millions de tonnes de blé tendre, 3,4 millions de blé dur et 3 millions de tonnes d'orges. Le CIC a publié ces prévisions en fonction des superficies déclarées par les pays producteurs et les cultures jusqu'ici observées.

Au plan mondial la croissance démographique entraîne un accroissement de 7 millions de tonnes la consommation annuelle de céréales destinée à l'alimentation humaine soit 760 millions de tonnes et l'industrie de l'alimentation animale de 1 028 millions de tonnes.

C'est dire que la hausse de la production mondiale de grains et des quantités disponibles à l'export renforceront les échanges commerciaux. Il est attendu que 410 millions de tonnes de blé, d'orge, de sorgho et de maïs seront vendues et achetées entre le 1^{er} juillet 2023 et le 30 juin 2024.

Les pays principaux exportateurs de grains de la planète couvriront à eux seuls 95% des échanges (494 millions de tonnes).

Le continent africain importera environ un quart de ces quantités de grains échangés dans le monde soit (110 millions de tonnes) durant la prochaine campagne.

UNE BANQUE DE LA SEMENCE CEREALE LOCALE

L'agriculture doit assurer la préservation des semences locales pour les années à venir. Chaque pays doit améliorer les conditions de stockage car tout grain stocké peut subir des dégradations tels les bactéries et des substances chimiques pouvant être un danger de santé publique. Les insectes peuvent altérer et sont source de souillures et de contaminations. Il y a donc des insectes ravageurs. Il faut donc homologuer le traitement des grains stockés. La teneur en impuretés figure dans les contrats commerciaux? Les corps étrangers (verre, plastique, particules métalliques, caillou, sable peuvent venir de la maintenance des silos de stockage, etc.) font courir un risque dans la sécurité du consommateur. Ceci nécessite des modes de stockage pour préserver les réserves de céréales.

L'ASSIETTE DU CONSOMMATEUR ET LA SANTE DU CITOYEN

La sécurité alimentaire passe par l'assiette du consommateur. Il y va de la santé des citoyens. La sécurité alimentaire est un objectif politique. Elle ne participe pas à la même philosophie que l'autosuffisance.

Quant à « la souveraineté alimentaire, elle postule la possibilité pour tout pays de mettre en place une politique agricole spécifique satisfaisant les besoins nationaux et répondant à des impératifs environnementaux et sociaux ». « La sécurité alimentaire ouvre la voie à une réflexion en termes d'éthique et de droits de l'Homme ». Pour conclure on peut dire que ce Forum sur les exportations a remis à l'ordre du jour la notion d'autosuffisance et sécurité alimentaire toutes deux liées à la souveraineté nationale d'un Etat.

() Dr Magister en économie agraire
Dr d'Etat en Sciences économiques
(Crise du Système monétaire et financier- Essai de Modèles de régulation)*

Une crise alimentaire mondiale délibérée et planifiée ?



Par Mourad Benachenhou

L'effondrement de l'accord d'exportation des céréales ukrainiennes, qui est le tout récent rebondissement dramatique dans le conflit embrasant l'Est du « Vieux Continent », ne peut que susciter, et à juste titre, la plus grande inquiétude dans les pays qui, pour couvrir leurs besoins en produit céréaliers, recourent obligatoirement à l'importation, et dont la facture d'importation de ces produits ne saurait que s'élever.

Nul doute que s'attaquer au ventre des peuples est une voie dangereuse, et constitue un tournant particulièrement tragique, car il entraîne dans le conflit des Etats qui n'en portent, ni de près, ni de loin, la responsabilité, et qui n'ont aucune influence sur son déroulement.

Les gouvernements, tout comme les médias des « démocraties avancées », parties directes au conflit, et faisant tout pour entretenir le feu de ce conflit, et même pour provoquer un embrasement généralisé à l'échelle planétaire, où la survie de la race humaine pourrait être en jeu, mettent le blâme de cette crise alimentaire qui fait planer sur les populations les plus pauvres de la planète, un risque réel de famine, -et font porter la responsabilité de la situation- sur un seul pays, pour ne pas dire « un seul homme », désigné comme seul responsable « désigné » du conflit, et refusent de reconnaître leurs propres responsabilités dans la genèse de ce conflit.

Les gros titres de la « presse libre » tout comme les journaux des radios et chaînes de télévision des pays membres de la plus puissante alliance militaire, ne font ni dans le détail, ni dans la nuance pour qualifier la décision prise par leur « ennemi » et amener l'opinion publique internationale contre lui, plus particulièrement dans les pays qui risquent d'être les plus touchés par l'arrêt des exportations de céréales à partir de l'Ukraine.

Il est évident que l'on ne peut que déplorer les perturbations dans le marché international des céréales dues à l'interruption de ces exportations.

FAIRE PORTER LE BLÂME SUR UN HOMME POUR LA CRISE ALIMENTAIRE MONDIALE MENAÇANTE : PURE PROPAGANDE DE GUERRE ?

Mais, en ne focalisant que sur une partie au conflit l'attention de leurs concitoyens comme des citoyens des autres pays du monde non concernés directement par la crise actuelle, les dirigeants comme les médias des « démocraties avancées » ne font pas preuve de la bonne foi de mise, et manquent à leur obligation de fournir toutes les informations ayant un rapport avec cette situation de crise, et d'établir de manière claire les responsabilités des uns et des autres dans cette crise.

On tentera ici de présenter les données relatives à cet état de fait, d'autant plus que les pays les plus vulnérables, auxquels on demande, par une campagne de « relations publiques » mondiale, de prendre fait et cause pour une seule des parties en conflit, sont ceux qui seront le plus gravement impactés par la crise alimentaire à venir.

LES SANCTIONS ILLÉGALES IMPOSÉES À LA RUSSIE L'EMPÊCHENT D'EXPORTER SES PRODUITS AGRICOLES

La Russie est une des plus grands exportateurs de céréales et d'engrais dans le monde. Depuis février 2022, elle est frappée de sanctions économiques et financières par les pays partis direct au conflit, et causes directes de son intensification. Le volume de produits céréaliers par laquelle la Russie contribuait à l'approvisionnement des marchés mondiaux, a été quasi-entièrement interdit d'accès à ce marché par ces sanctions. Ce pays ne peut ni procéder au transport maritime de sa production, ni effectuer les transactions financières lui permettant de recouvrer les montants qui lui sont dus par ses clients. Ses exportations par pipeline de son ammoniac, produit de base dans les engrais à usage agricole, ont été interrompues à la suite d'un sabotage délibéré.

Donc, avant même que surgisse la question des exportations de céréales en provenance de l'Ukraine, le marché mondial des céréales et



des engrais était déjà perturbé par l'imposition de ces sanctions bloquant l'accès des produits céréaliers et des matières de base des engrais au marché international.

Ces sanctions n'ont - faut-il le souligner encore une fois ? - aucun base légale dans le droit international, et leur mise en œuvre dans des cas similaires à ceux par lesquelles elles ont été justifiées pour frapper la Russie, n'est nullement probante : la jurisprudence, si l'on peut employer ce terme dans cette situation d'arbitraire, appliquée dans d'autres cas d'agressions, passées ou en cours, par des puissances extérieures contre des Etats souverains, est loin d'être avérée.

LES DONNEURS DE LEÇONS DE RESPECT DU DROIT INTERNATIONAL, MULTIRÉCIDIVISTES DANS SA VIOLATION !

On ne va pas faire ici la liste des « pays agresseurs » qui n'ont jamais fait l'objet de sanctions internationales et qui, pourtant, sont des multirécidivistes non repentis et persistant dans l'invasion, la destruction et l'occupation illégale de pays « membres de l'ONU ».

Ces pays, réfractaires au droit international et à la Charte des Nations Unies, et « addicts » de l'agression armée, sont trop connus pour qu'on ait à les rappeler à la mémoire des lecteurs.

Pour conclure cette partie, il doit être souligné que les sanctions contre la Russie ont une grande part dans l'état actuel du marché international des produits agricoles. La levée de ces sanctions permettra de réduire les tensions sur ces marchés, et d'aboutir à l'heureuse situation d'un surplus ayant un impact positif sur les prix mondiaux de ces produits et sur la situation alimentaire des pays les plus vulnérables.

LES PRODUITS AGRICOLES UKRAINIENS INTERDITS D'ACCÈS AU MARCHÉ EUROPÉEN

Comble du paradoxe, alors que l'Union européenne donne de la voix pour condamner la décision russe de mettre fin à l'accord d'exportation des céréales ukrainiennes, négocié entre la Russie, les Nations Unies et la Turquie, elle a, depuis une année, suspendu les exportations de ces mêmes produits ukrainiens vers les territoires de ses pays membres, car ces produits faisaient concurrence à la production locale.

Et, comble du cynisme ! D'après la presse internationale, l'UE a décidé, le 15 juin de la présente année, de maintenir la suspension des exportations de céréales ukrainiennes vers les pays qui en font partie, et cinq de ces pays viennent de saisir ses instances pour maintenir en permanence cette suspension !

L'information a été confirmée par une agence de presse qui est loin d'être « aux ordres du Kremlin » :

« Cinq pays d'Europe centrale souhaitent que l'embargo de l'Union européenne sur les importations de céréales en provenance d'Ukraine soit prolongé au moins jusqu'à la fin de l'année. L'interdiction doit expirer le 15 septembre » (agence Reuters 20 Juillet 2023).

A souligner que cette information, pourtant d'une importance cruciale tant dans l'état de choses parmi des pays directement impliqués dans le conflit que pour le marché international des céréales et ses clients, n'a, évidemment, fait ni la une des journaux du « monde libre », ni l'objet de d'une couverture intense aux « heures de grande écoute », de tables rondes ou de commentaires des analystes « chevronnés » de ses chaînes de télé. La raison de cet « embargo » médiatique n'a nullement besoin d'être explicitée tellement elle va de soi !

Ainsi, tant qu'il s'agit de fournir à l'Ukraine, le pays aux douze millions de réfugiés, une aide illimitée sous la forme de matériel de guerre ou d'entraînement militaire comme de soutien politique et médiatique sans nuances, l'Union européenne -tout comme, indirectement ou même directement, la Confédération suisse, supposée être un Etat dont la neutralité est fondée sur des accords internationaux- est prête à « mettre le paquet », sans restrictions aucune, et sans crainte de voir le conflit déboucher sur une confrontation nucléaire, tournure qui est loin d'être une hypothèse d'école, mais représente une menace quasi-imminente, vu l'importance et le caractère vital des intérêts en cause.

Assurer la destruction « absolue » de l'Ukraine pour atteindre des objectifs stratégiques qui sont loin d'être assurés, vu le déséquilibre dans la balance de la puissance des deux pays en confrontation, ne poserait, semble-t-il, ni cas de conscience, ni problème de coûts.

LES AGRICULTEURS EUROPÉENS PROFITEURS DE GUERRE ?

Mais donner à l'Ukraine accès au marché céréalier européen poserait problème, alors que cet accès lui permettrait, non seulement de réduire le poids de l'aide financière que lui accorde ses « alliés » pour poursuivre sa « résistance », mais également de faire libérer une partie de la production de ces pays en vue d'alimenter le marché international des produits céréaliers.

La crise ukrainienne a, ainsi, permis de créer une situation artificielle de rareté sur le marché céréalier mondial ; elle est ainsi devenue une occasion de spéculation sur ce marché au profit des pays qui se présentent comme les « alliés », indéfectibles de l'Ukraine, certes, mais pas au point de sacrifier -pour la soutenir- même temporairement et à titre exceptionnel, leurs intérêts économiques. La guerre en Ukraine est devenue ainsi une occasion de surprofits au bénéfice de ses alliés et défenseurs les plus vocaux !

EN CONCLUSION :

Les pays, membres de la coalition soutenant l'Ukraine -le pays aux douze millions de réfugiés- et dont nombre, pour la « défense de leurs intérêts », sont multirécidivistes dans l'agression armée contre les « pays membres de la communauté internationale », ont imposé à la Russie, de manière unilatérale, et sans base légale ou, du moins, jurisprudentielle, acceptée par cette communauté internationale, des sanctions économiques et financières ;

Ces sanctions empêchent ce pays, gros producteur, de mettre son surplus de production sur le marché international des céréales et des engrais. Ces sanctions ont déjà eu un impact négatif sur les prix internationaux de ces produits ;

D'autre part, l'Union européenne a, depuis plus d'une année, à la demande de certains de ses pays membres, et malgré les protestations des autorités ukrainiennes, suspendu les importations de produits agricoles en provenance de l'Ukraine, aboutissant donc à l'augmentation des prix de ces produits sur cet espace politique et économique, permettant à ces pays de spéculer sur leurs produits, et en même temps, réduisant leurs propres surplus agricoles qui pourraient être vendus sur les marchés internationaux ;

Mettre le blâme de la situation éventuelle de crise alimentaire dans les pays les plus pauvres et les plus vulnérables, sur la seule Russie, sans tenir compte des conséquences de décisions unilatérales prises par les membres de la coalition, et ayant un impact direct ou indirect sur le marché international des produits alimentaires, ne reflète nullement la réalité de la situation dans cette affaire ;

Certains Etats, se présentant comme alliés indéfectibles de l'Ukraine et amis des « pays les plus pauvres du monde », mettent à profit pour engranger des gains monétaires importants, tout en faisant porter tout le poids de la responsabilité de cette situation de rareté artificielle et de spéculation sur le dos d'un seul pays, si ce n'est d'un seul homme.

Affamer les peuples pour les forcer à résipiscence n'est nullement une stratégie nouvelle de la part des « donateurs autoproclamés internationaux de leçons de morale et d'humanisme ». Qui ne se souvient pas de la tragédie « du pétrole contre la nourriture » qui aurait tué plus de deux millions d'enfants, dans un pays contre lequel ce type particulièrement vicieux et barbare de siège a été imposé pendant près de dix années ?

L'amour fou manifesté à la cause ukrainienne s'est-il transformé en étreinte de la mort non seulement pour l'Ukraine, mais également pour toute l'humanité ?

Il serait particulièrement souhaitable et opportun que les hautes instances internationales s'attaquent à tous les aspects de cette question, et exigent que toutes les parties en cause prennent, quoiqu'il en coûte, les mesures indispensables pour en finir avec cette situation qui risque de tourner au tragique, car elle nuit particulièrement aux pays les plus pauvres et aux peuples les plus démunis de la planète.

Une monstrosité médiatique: LCI

Dans la propagande occidentale sur la guerre en Ukraine, les medias lourds français, officiels et officieux, à part quelques exceptions, se font particulièrement remarquer dans un soutien sans nuance au pouvoir ukrainien. En France la palme revient incontestablement à la chaine d'information continue LCI.

Par Djamel Labidi

Pour qui veut connaître ce monde fou où nous vivons, dans cette hantise d'une probable 3ème guerre mondiale, je recommande de suivre cette chaîne d'information. Chez eux aucune trace de cette hantise. Pour eux c'est de la propagande, du «bluff russe». Ils se réjouissent de chaque escalade dans les armements, de chaque pas en avant vers le gouffre. Ils en rient même souvent, tranquillement installés sur les plateaux, visionnant parfois une vidéo dont on a expurgé pour les téléspectateurs les scènes trop sanglantes.

LE GRAND GUIGNOL

Du matin jusqu'au soir, c'est sur LCI le grand guignol, l'auberge espagnole. Il y a de tout, des généraux en retraite, des analystes politiques, des spécialistes du monde slave, de la Russie et du monde soviétique qu'ils confondent allègrement, des transfuges russes, des espions, des anciens espions, des nouveaux, des gens des services secrets, des qui-viennent-d'arriver. Il y a même d'anciens ambassadeurs français en Russie qui viennent se joindre au concert des récits d'horreurs sur la Russie, ce qui est, convenons-en, bien inélegant pour des personnes qui ont été accréditées dans ce pays. Mais les temps sont durs, et les retraites apparemment insuffisantes.

Tous, sur le plateau, sont déclarés «spécialistes», et quand ils ne le sont pas ils sont dits «éditorialistes». Ils sont tous compétents et leur compétence est d'ailleurs interchangeable: l'ambassadeur parle art militaire, le militaire parle diplomatie, politique et même économie, l'éditorialiste politique de stratégie militaire et de qualité de l'armement.

Dans les séquences particulièrement savoureuses, il y a le classique du transfuge fraîchement arrivé de Russie. C'est étonnant comment ils ont appris vite le français, comme cette présentatrice de la Télé d'État russe qui, un jour, on s'en souvient, en plein journal télévisé russe, a brandi un carton antiguerre pour réapparaître étrangement, soudain, quelques semaines plus tard, sur les plateaux de LCI. Peu bavarde, elle en disparaîtra aussi soudainement.

ON PRESSE LES TRANSFUGES DE QUESTIONS

On veut les voir confirmer certains thèmes de la propagande occidentale, par exemple que l'opinion russe est contre la guerre, mais qu'elle ne peut s'exprimer, qu'il y a des failles, des fissures qui apparaissent dans le régime de Poutine, qu'il est en fin de course, On sent néanmoins chez certains de ces dissidents parfois quelques réticences à aller dans la direction demandée. Ceux-là ne seront plus invités.

CES VIEILLES DAMES QUI DONNENT LE FRISSON

Autre séquence savoureuse, et régulièrement programmée, c'est celle de ces dames d'un certain âge, dites spécialistes de la Russie pour y avoir vécu, comme cette madame Galia Ackermann, arrivée depuis longtemps en France, en 1984 après un détour par Israël de 1973 à 1984.

Elle alterne sur le plateau de LCI avec une autre vieille dame, Helene Blanc, présentée comme politologue spécialiste de la Russie et de l'URSS. Ces deux dames semblent tout droit sorties d'un roman d'Agatha Christie. Elles débitent d'un ton monocorde des horreurs sur les russes et la Russie, à vous glacer le sang..

Un flot intarissable. «Assassinats, mafia, empoisonnements». Leur haine de la Russie est fascinante. Helene Blanc est coauteur avec Renata Lesnik d'ouvrages aux titres charmants: «L'Empire corrompu» (1990), « Qui abattra Eltsine ?» 1992, «L'Empire de toutes les mafias», 1996, «Le dossier noir des mafias russes», 1998, «Le mal russe : du chaos à l'espoir, 2000. Son dernier livre:» «Goodbye Poutine. Du KGB aux crimes de guerre» (mars 2023) C'est dire son absence de parti pris. Renata Lesnik, a, en outre, signé seule, un livre intitulé «Mariée au KGB»(2010). Réfugiée russe en France depuis 1981, elle y est morte en 2013. Elles sont toutes deux criminologues. De quoi faire courir des frissons sur le plateau dans son récit journalistique sur la Russie. L'autre dame, Gallia Ackerman n'est pas en reste: elle est coauteure, elle, d'un livre, aussi charmant, intitulé, «le livre noir de Vladimir Poutine».

LES GÉNÉRAUX DE PLATEAU

Mais le clou du spectacle, c'est indéniablement les militaires, les généraux en retraite qui sont apparus cette année sur les plateaux. On les appelle d'ailleurs «les généraux de plateau». Ils y sont si souvent et si longtemps, à toute heure, qu'on se demande s'ils n'y campent pas. Il paraît qu'ils sont payés aux jetons de présence et à la durée, et qu'on se bouscule au portillon. De fait, ils sont de plus en plus nombreux. Ils interviennent même de chez eux par Skype. Leur expérience militaire est celle d'interventions «pour la liberté et la démocratie» et «la libération des peuples d'affreux dictateurs»: Bosnie, Kosovo, Irak, Afghanistan, Lybie, Syrie, Mali. Pour presque toutes, des interventions de l'OTAN, et on dira après que l'OTAN est une organisation défensive. Parfois emportés par la nostalgie du «bon vieux temps», ils avouent leurs faits d'armes. En fait, toute leur expérience militaire du combat, se réduit à celles-là, celles d'interventions peu risquées. Rien à voir avec une guerre de haute intensité comme la guerre en Ukraine, et un adversaire comme la Russie. C'est dire la limite de leur expertise militaire. Ils se trompent à peu près régulièrement. Ils ont glissé peu à peu, à part quelques rares exceptions louables, dans un rôle de pur propagandiste qui porte certainement tort à l'image de l'armée française: l'armée ukrainienne est parée de toutes les qualités, «respect du soldat, souci des pertes humaines, esprit patriotique, courage, créativité,» «acquisition des normes de l'OTAN», «assimilation de la rationalité occidentale, modernité» etc. L'armée russe, elle, est le contre-exemple absolu: «officiers incompetents, désorganisation, mépris de la vie du soldat considéré comme de la chair à canon,», lourdeur «soviétique», corruption généralisée, pertes énormes d'hommes et de matériel, soldats alcooliques, déserteurs, on leur tire dans le dos quand ils reculent au combat etc..».

LES GÉNÉRAUX FONT LA GUERRE... DE L'INFORMATION

Sur le plateau, ces généraux finissent peut être par croire qu'ils font la guerre, qu'ils ont repris du service puisque c'est, comme ils le répètent d'ailleurs, éblouis par leur nouvelle visibilité, avant tout une guerre de l'information. Oui, mais il reste le critère incontournable: le résultat sur le terrain, et là souvent ça patauge et les explications cafouillent.

L'appétit venant en mangeant, nos généraux de plateau ont glissé peu à peu de la propagande à la politique, et même à la géopolitique, donnant leur avis sur tout: sur «les luttes de pouvoir en Russie», sur l'économie russe, sur les BRICS, la Chine, l'Inde, le G20, le G7 les bouleversements internationaux en cours, l'Union européenne.. Ils y prennent goût comme s'ils avaient toujours rêvé à cette synthèse du militaire et du politique. Ces généraux retraités, qui occupaient souvent des postes élevés, gardent d'évidence de solides liens avec leurs collègues, et cette guerre en Ukraine pourrait avoir des conséquences inattendues sur la politisation des armées occidentales. On peut noter, en même temps, à travers leur interventions, et au grand jour désormais, à quel point l'armée américaine a pénétré les armées occidentales. De temps en temps, cependant, perce chez certains des accents nationalistes gaullistes, mais ceux-là sont rares sur les plateaux et préfèrent d'évidence ne pas exposer leur image. Dans tout cela, chose extraordinaire, on ne parle presque pas de l'Ukraine. On ne parle que de la Russie, et même que de Poutine, dont on épie chaque fait et geste. La chaîne a un correspondant permanent à Moscou mais pas à Kiev. S'intéresse-t-on au fond à l'Ukraine dans cette guerre ? Pourtant on aurait bien aimé savoir ce qu'est la vie quotidienne en Ukraine, la vie économique, sociale, culturelle, le niveau de vie, le taux de chômage, avoir un aperçu des débats à l'Assemblée nationale ukrainienne, des partis; le taux de change de la monnaie ukrainienne, On n'a jamais des images de la télé ukrainienne mais on en a de la télé russe. Ne parlons même pas des pertes ukrainiennes sur lesquelles le silence est absolu, ce qui indique bien qu'il y a là un grave problème.

LA MÉDUSE

L'apogée de cette journée sur LCI, c'est l'émission de fin de soirée: «Éric Brunet et compagnie». Alors là, c'est le délire. L'animateur vit continuellement dans un monde anachronique, virtuel, quelque part entre l'URSS et la Russie et il y entraîne toute sa joyeuse équipe de plateau pour qui cette guerre est une sour-



ce continuelle de plaisanteries plus loufoques les unes que les autres. On fait des déclarations politiques tonitruantes et emphatiques où on dit «qu'il aurait fallu un procès de Nuremberg pour les crimes soviétiques, ce qui aurait évité la situation actuelle». Une transfuge russe, qui a fait son coming out occidental, il a déjà quelques années, arbore sur le plateau une chevelure en désordre, hirsute dans le genre de la mythique Méduse, l'une des Gorgones. Son ressentiment pour sa patrie à quelque chose de captivant par sa violence retenue et froide. Elle s'astreint chaque jour à donner sur le plateau le plus d'informations ou plus exactement de renseignements, précis sur son pays, sur le pouvoir en Russie, sur son fonctionnement, etc.. Elle alterne ses renseignements avec des citations de Tolstoï, Gogol, Dostoïevski, comme pour dire qu'elle est restée fidèle à ses racines et apaiser ainsi son âme apparemment tourmentée.

Ça dérape souvent sur le plateau comme cette franco ukrainienne, Alla Poedie, en France depuis 30 ans, dès l'indépendance de l'Ukraine, qui se vante d'avoir travaillé avec Gorbatchev, mais qui n'a pas hésité à dire, un jour sur le plateau de LCI, que «les russes étaient des rats et des cafards qu'il fallait écraser» sans que personne ne réagisse. Elle admoneste d'ailleurs souvent sur le plateau ceux qui lui paraissent un peu trop timides, un peu trop nuancés dans leurs jugements sur cette guerre. «Êtes-vous avec Poutine ou avec nous?», sans que personne n'ose s'insurger, tout juste un faible «vous m'avez mal compris». Elle va jusqu'à traiter les français de «lâches». Corriger certains intervenants, c'est ce que font d'ailleurs aussi les franco-ukrainiennes reparties en réseau sur d'autres plateaux, chacune relayant les informations en provenance des services ukrainiens, ce qu'elles ne cachent même pas. L'animateur, lui, Éric Brunet a traité le soir du 14 juillet de «deputaillons» les députés français qui ont exprimé des réserves sur la fourniture par la France de missiles de longue portée, sans qu'il y ait au moins un débat à l'Assemblée nationale.. On ne peut même pas imaginer ici que quelqu'un puisse émettre un avis différent, même nuancé, sur la Russie. On est bien devant un système d'information totalitaire. Mais une telle dictature ne peut que se payer tôt ou tard par une perte du sens du réel.

LA BACCHANALE DE LA FIN

La journée d'information sur LCI se termine régulièrement dans une sorte de bacchanale médiatique. C'est la plupart du temps un concours de quolibets, d'insultes, de moqueries, de plaisanteries douteuses sur Poutine qui donnent lieu à de gros rires, des remarques désobligeantes sur tout, sa démarche, son sourire, ses bains de foule qu'on déclare de suite arrangés, ses sosies (à l'époque de la reconnaissance faciale !), ses maladies chroniques mortelles, ses crimes passés et à venir, on le traite de «petit malfrat de Saint Petersburg», de lâche terrorisé par la maladie, de «parrain à la tête d'un État mafieux» etc. Dans quel autre pays a-t-on vu un chef d'État traité par une chaîne de télévision quasi officielle de la sorte ? Et il s'agit du chef d'un État historique millénaire, de l'État le plus vaste du monde. Le faire, c'est renoncer à tout projet de dialogue de paix. C'est insensé.. Le système médiatique français actuel a fini par enfanter une monstrosité médiatique telle que LCI. Il faut en effet noter que LCI est le seul média télévisé occidental à être consacré exclusivement à la guerre en Ukraine.

Il y a quelque chose de terriblement malsain dans tout cela. Depuis le début du conflit en Ukraine c'est en fait le même récit, les mêmes thèmes répétés cent fois : l'agression russe, les crimes de guerre russes, les mensonges russes, les russes qui se tirent une balle

dans le pied en détruisant leur propre gazoduc, en sabotant le barrage de Kakhovka, qui leur fournit l'eau en Crimée, en se bombardant eux-mêmes sur la centrale de Zaporijia, en organisant pour des raisons sombres des attentats contre des intellectuels russes pour tant nationalistes, la barbarie russe, une armée en débandade. Et pourtant cette armée russe a renforcé, jusqu'à présent, ses positions. De ces récits récurrents, servis en boucle, H24, il reste à la longue une impression de lassitude, d'écœurement, de tristesse infinie. On se demande si les relais de cette propagande sur les plateaux pourront ainsi conserver longtemps leur santé mentale. L'existence d'un débat, le respect des normes de l'information est indispensable à la qualité de l'information. LCI et d'autres medias occidentaux, vivent une contradiction éditorialiste intenable. Ils proclament qu'ils ne sont pas en guerre contre la Russie et pourtant ils doivent mener contre elle une féroce guerre de l'information, une guerre sans aucune règle, sans aucune déontologie professionnelle. Par contre, sur la guerre en Ukraine, la situation du monde non occidental est bien différente, plus équilibrée. Il n'est concerné en aucun cas dans cette implication, militaire et économique, de l'Occident dans le conflit en Ukraine.. Sur ce conflit, la qualité, l'objectivité de son information s'en ressent et c'est l'information non occidentale qui désormais donne l'exemple à l'Occident en matière de déontologie de l'information.

TROP DE PROPAGANDE TUE LA PROPAGANDE

Le monde occidental a perdu finalement la guerre de l'information. Trop de propagande tue la propagande. Le reste du monde est devenu totalement rébarbatif à l'information occidentale. Il en est arrivé à la rejeter globalement et en détail. Tout ce qui vient en la matière de l'Occident lui paraît suspect. Le système médiatique occidental en est réduit ainsi à tenter de garder une influence sur l'opinion occidentale mais même là la partie semble commencer à être perdue si l'on considère ce qui se passe sur le système médiatique alternatif. Un changement gigantesque s'est opéré depuis quelques années, et singulièrement depuis le conflit en Ukraine ou alors s'est révélé à l'occasion de ce conflit: il y a à peine quelques années, les paradigmes dominants étaient encore occidentaux. Ce sont ceux qui avaient dominés l'interventionnisme occidental de l'Irak à la Lybie: guerre contre le terrorisme, exportation de la démocratie, luttes contre l'islamisme, dangers de l'émigration etc.. Aujourd'hui, ce temps si proche semble désormais étrangement loin. L'Occident, et ses défenseurs les plus réalistes essaie de reprendre la main en reconnaissant, encore faiblement mais reconnaissent tout de même, ses torts passés, sa politique de deux poids deux mesures, ses crimes contre l'humanité de ces dernières décennies et de proche en proche finalement, tous ceux commis depuis les siècles, durant son hégémonie écrasante sur le monde. Il en découle un autre rapport de force au détriment de l'Occident en matière d'information comme dans d'autres domaines..

En fait tout se tient, il s'agit d'une perte de crédibilité globale. La prétention universaliste occidentaliste a fait long feu. Dans toutes les instances internationales, théoriquement à vocation globale, la dictature occidentale a fait craquer le vernis universaliste. Citons les en vrac: la Cour pénale internationale, les instances olympiques, le système financier international, le FMI et la Banque mondiale, le prix Nobel de la paix etc.. toutes désormais en déficit de crédibilité. Ce sont les États-Unis et l'Occident qui ont frayé eux-mêmes, ironie de l'Histoire, la voie à la nécessité d'un monde multipolaire et pluraliste.

A L'OUEST... DU NOUVEAU !

Médiatic

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



DE ROBBA À HASSIBA
DIALOGUES AVEC LES MIENS
DE ROBBA À HASSIBA.
Dialogues avec les miens.
Essai de Omar Benbekhti.
Editions Haya, Oran 2023,
149 pages, 900 dinars.

Traverser les espaces et les siècles, se plonger dans les aventures des personnages illustres, voilà la grande tentation de l'auteur qui voulait aller à la rencontre de tous ceux qui avaient construit l'histoire du pays. Il propose donc propose un long, très long voyage, dans le temps, pour raconter l'histoire de l'Algérie à travers des entretiens qu'il a eus avec ses plus illustres personnages historiques. En dressant des esquisses de portraits et en en parlant au présent de l'indicatif, nos héros algériens deviennent des hommes et des femmes comme on en croise au quotidien, avec leurs qualités et leurs défauts, et leurs sentiments. La vérité «subjectivée» prend alors le dessus sur la réalité. Il est vrai que l'auteur, sociologue de métier et éternel militant de la cause nationale, n'y va pas de «main morte», allant parfois jusqu'à tenter de démythifier certains pans et points (encore obscurs) de l'Histoire et jusqu'à être amer et sévère à l'endroit des «gens d'aujourd'hui»... «prédateurs, brigands, écumeurs, pillards, voleurs, parasites et indifférents au bien public, aux biens communs... irresponsables, sans scrupules, malhonnêtes, sans intégrité, rarement in-

corruptibles...» ou «Aujourd'hui, les Algériens ne rêvent plus, ils fantasment. Une humanité en berne en a fait des sourds parlant, muets sans langage ni signes, lecteurs aphones sevrés d'écrits... Orphelins de la pensée, interdits de séjour au royaume du doute et de la critique, inscrits au registre de la liberté provisoire». Des vérités qui peuvent blesser certes, mais quelque part, des vérités quand même.

Le long périple à travers l'histoire du pays et de ses ancêtres, bien qu'assez sélectif (il y a tant et tant de moments, de lieux et d'hommes et de femmes d'héroïsme) a permis donc d'assister, presque en direct, aux rencontres avec : Massinissa, Syphax et les guerres puniques, Carthage et les Numides, Augustin et les Donatistes, Robba (la première femme berbère résistante), l'arrivée des Arabes et de l'Islam conquérant, Tarik Ibn Ziad, Ibn Khaldoun, Boabdil, l'Emir Abd El-Kader, Fatma N'soumer, Larbi Ben M'hidi, Hassiba Ben Bouali, le jour d'indépendance, les héros et les usurpateurs, octobre 88, Kateb Yacine, Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun...

L'Auteur : Enseignant universitaire, consultant, ayant occupé plusieurs fonctions administratives et scientifiques. Plusieurs ouvrages déjà publiés en Algérie (Opu, Dar El Gharb) et à l'étranger (Codesria Dakar, Riveneuve Editions Paris) Table des matières : I/L'héritage mythique, II/L'héritage culture, Monologue pour un devenir

Extraits : «Les tyrans, ça pousse encore et partout comme des champignons... J'ai surtout appris qu'on ne peut pas l'exercer tout seul (note : le pouvoir), car beaucoup de tyrans finissent comme des chiens, ils finissent assassinés, ou dans la solitude et l'exécution de leur peuple... À exercer le pouvoir seul, on finit par en devenir possédé (p16), «Allez expliquer à un Algérien d'aujourd'hui (...) que dans ses veines coule probablement du sang romain, vandale ou byzantin ! Quatorze siècles plus tard, beaucoup prétendent n'être que des Arabes, voire descendants du prophète ! L'ignorance demeure indélébile quel que soit le détergent de la pensée utilisé» (p42), «Il ne peut y avoir en régime colonial ni saint, ni héros, pas même le modeste talent,

étaient empêchant tout «écart». Une histoire pas banale qui commence -bien après l'Indépendance- la (més-)aventure d'un jeune journaliste, lequel revenant d'une soirée entre amis bien arrosée eut le courage (ou le culot) de regagner, en pleine nuit, le domicile familial en traversant le cimetière du quartier. A un certain moment... une voix de femme l'interpelle.

A partir de là, comme tout bon journaliste qui se respecte, il va chercher à savoir... en partant à la recherche d'informations sur des morts «oubliés»... ce qui n'eut pas l'heur de plaire à sa maman-poule, au vieux gardien du cimetière et à son oncle maternel.

Une histoire pas banale, disais-je,... qui se termine de manière assez surprenante... et, aussi pour notre journaliste célibataire, une fin heureuse... Un mariage d'amour !

L'Auteur : Économiste. Enfance de guerre, adolescence de pénuries et âge adulte tumultueux. Déjà un roman (en 2004), un recueil de chroniques (en 2021) et un essai sur «Repenser l'université» (un ouvrage collectif)

Extraits : «Le niveau de Terminale est idéal pour les belles-filles. Elles conservent leurs frai-

parce que le colonialisme ne libère pas, il contraint ; il n'élève pas, il opprime ; il n'exalte pas, il désespère ou stérilise ; il ne fait pas communier, il divise, il isole, il emmure chaque homme dans une solitude sans espoir» (p137)

Avis Une manière assez originale et attractive d'écrire et de raconter la très riche histoire du pays... même aux enfants. À travers des dialogues imaginaires, on a une multitude de rencontres et de découvertes de personnages et de lieux bien souvent (volontairement ou non) oublié ou méconnus. Un livre qui se déguste à petites doses.

Citations : «La «communauté internationale» n'a pas de porte-parole, ni une adresse précise, ni de numéro de téléphone. Elle n'est qu'un mythe, comme tant d'autres, fabriqués par un Occident espérant ainsi asseoir sa seule domination, donc sa seule vision, sa seule volonté» (p19), «La mer Méditerranée n'était pas une «mare nostrum» mais plutôt une «mare mortem», comme elle l'est d'ailleurs aujourd'hui, charriant des milliers de migrants qu'elle engloutit jour après jour» (p29), «Ce qui rend fou les humains : l'égo, l'argent, l'ambition et le pouvoir» (p38), «Ce n'est pas le fait d'être conseiller du pouvoir qui est dangereux, c'est le fait du prince qui est plutôt menaçant» (p63), «L'unicité amène à la perte avec le temps. Seule la diversité enrichit et régénère» (p66), «Il y a ceux qui ont besoin du pouvoir pour respirer, pour être, ou pour croire qu'ils vivent ; par contre, celui qui cultive son indépendance s'inscrit dans la solitude. L'orgueil, ça sert aussi à tenir debout» (p78), «Malheureusement, les Algériens se focalisent plus sur la religion que sur leur histoire. Seule l'histoire peut donner du sens à leur présent» (p100), «La croyance extrême conduit fatalement à une forme de déchéance de l'humain» (p135), «Les Algériens habitent un carrefour. On ne s'arrête pas à un carrefour, on le traverse et plusieurs directions se présentent. L'Algérie est coincée dans un carrefour, ne sachant pas quelle direction prendre ; et le peuple algérien ne sait pas qui il est. Il vit sous une identité escroquée» (p148)

cheurs de lycéennes et elles sont dispensées des doutes sexuels qui pèsent sur celles qui sont parties plus loin dans leurs études. En apparence. La Terminale demeure effectivement le meilleur niveau pour une carrière de mariage» (p25), «Le destin n'accepte que les histoires linéaires, celles qui partent de la naissance à la mort dans le respect des règles établies, sans déviations, sans résistances, sans volonté de changer en dehors de ce qui est écrit. Écrit sur le front de chacun, selon ma mère, et qu'aucune main ne peut plus effacer. Écrit mais illisible pour les mortels» (p128)

Avis Ne serait-ce que parce qu'il aborde un sujet (sinon plusieurs) tabou, un roman (et un auteur) à (re)-découvrir.

Citations : «Vous n'avez, vous les vivants, aucun respect pour les sages. Seule la mort les rend importants à vos yeux. Une fois que vous les perdez, une fois que vous n'aurez plus personne à hair, alors vous transmettez la haine aux autres vivants» (p54), «Il n'y a pas pire attitude que celle de laisser croire à quelqu'un qu'il a raison en sachant que la vérité n'est pas là» (p87)

Hommage à Rayane : une vie perdue, une communauté en deuil

Par Nabil Mati*

Un silence poignant a enveloppé la mosquée de Nanterre ce jeudi 25 mai, où près d'une centaine de personnes se sont rassemblées pour la prière funéraire (Salat al-Janazah) en hommage à Rayane. Ce jeune homme franco-algérien de 25 ans, diplômé en chirurgie dentaire en 2022, a été tragiquement poignardé lors d'une attaque au couteau aux Lilas le samedi 20/05/2023, perpétrée par un groupe d'individus. Dans cette atmosphère empreinte de tristesse, la famille éplorée, les proches et les membres de la communauté locale se sont unis pour participer à ce rituel islamique et rendre un dernier hommage à Rayane. Le corps de Rayane sera rapatrié en Algérie ce soir à 18 heures, marquant ainsi le début de son dernier voyage.

Dans cette atmosphère empreinte de tristesse, nous avons rencontré la mère de Rayane, une femme à peine âgée de cinquante ans, médecin psychiatre. Ses yeux étaient dissimulés derrière des lunettes noires, tentant en vain de cacher ses larmes. Vêtue d'un voile sur la tête, elle avançait lentement, son cœur déchiré, entourée de femmes proches venues la soutenir. Incapable de comprendre pourquoi son enfant a été brutalement arraché à la vie, elle a reçu cette terrible nouvelle alors qu'elle se trouvait en Algérie, à Skikda, à l'est d'Alger, en compagnie de son mari Chawki pour quelques jours. Leur séjour a été tragiquement interrompu par cette impensable tragédie.

Quant au père, médecin urgentiste, il était à la fois calme et profondément marqué par la tristesse, comme en témoignait son visage. Il était également résigné, se tenant aux côtés de son fils aîné pour accomplir la prière funéraire (Salat al-Janazah). Après la prière, qui s'est déroulée dans une atmosphère de sérénité absolue, le cercueil a été placé face aux fidèles. Une fenêtre de visualisation était ouverte, permettant ainsi aux proches et aux fidèles de jeter un dernier regard sur le visage du défunt, un adieu silencieux pour la dernière fois, avant que le cercueil ne soit fermé. Les larmes ont inondé les visages des adultes, des enfants et des femmes présents, qui se tenaient au premier étage. Leur émotion débordante les a submergés, les empêchant de retenir leurs sanglots.

«Mon fils a été tué gratuitement, quelqu'un est passé et l'a poignardé sans dire un mot», exprima-t-il, dévasté par la perte de son enfant. Selon le père de Rayane, son fils était un jeune homme plein d'espoir, doté d'une grande générosité et toujours prêt à aider les autres. Il s'impliquait activement dans la campagne de vaccination pendant la pandémie, se rendant sur tous les fronts pour administrer les vaccins. Les témoignages recueillis convergent tous dans cette direction, décrivant Rayane comme quelqu'un de calme et généreux. Selon l'un de ses amis, Rayane cherchait simplement à vivre une vie normale et discrète.

Même dans ces moments difficiles, le père de Rayane fait preuve de courage en prodiguant des conseils aux parents. Il les exhorte à ne pas abandonner leurs enfants à eux-mêmes et à veiller à leur bien-être, car il est conscient que les conséquences d'une mauvaise éducation peuvent être graves. Comme le souligne Nounou, un parent de cinq enfants, «la mauvaise éducation est très contagieuse». Il met ainsi en évidence l'importance de fournir aux enfants un environnement propice à leur développement et à leur bien-être, afin de prévenir tout comportement préjudiciable.

La France, dans son ensemble, ainsi que la communauté musulmane pleurent la perte de ce jeune homme prometteur, dont l'engagement et la bienveillance resteront à jamais gravés dans les mémoires. Rayane a été élevé au sein d'une famille aisée et a bénéficié d'un environnement favorable à son épanouissement. Il était un sportif accompli, toujours prêt à se surpasser, et sa

gentillesse et sa générosité étaient largement reconnues par son entourage.

L'enquête est toujours en cours et, pour l'instant, le père de Rayane affirme ne pas avoir d'informations précises sur les personnes responsables de cette agression tragique. La mère a déclaré qu'ils ont été bien accueillis au commissariat et qu'ils ont fourni les informations nécessaires, notamment la biographie de leur fils, pour aider dans l'enquête. La priorité actuelle est d'organiser l'inhumation en Algérie, où Rayane pourra reposer en paix.

L'absence de certains acteurs, tels que les médias, les autorités françaises, le consul d'Algérie et les responsables de la communauté musulmane, lors de cette cérémonie n'est pas passée inaperçue. Le soutien de tous en ces moments difficiles revêt une importance particulière. Néanmoins, comme l'a souligné une personne sur place lors de notre entretien sur le manque flagrant de la présence des autorités, sa réponse ironique soulignant que Rayane est malheureusement considéré comme «un mort parmi d'autres», insinuant ainsi qu'il ne reçoit pas la même attention et importance. Cette situation soulève des questions sur le rôle de ces instances et leur sensibilisation à de tels drames.

Mohamed, militant associatif engagé, appelle à une marche silencieuse dans plusieurs quartiers de la banlieue française. L'objectif de cette marche est de mobiliser les autorités, les parents et les jeunes afin de renforcer leur engagement contre les violences qui sévissent. Mohamed souhaite que cette mobilisation collective contribue à mettre en place des mesures plus rigoureuses et un plan d'action adapté pour lutter contre ces violences.

Youssef, imam et gestionnaire de pompes funèbres, met en lumière le travail important réalisé par de nombreuses personnes autour de lui, notamment les imams et les aînés, pour remédier à la situation dans certains quartiers du département de la Seine-Saint-Denis. Cependant, il reconnaît que malgré ces efforts, les résultats demeurent encore très limités. C'est pourquoi Youssef souligne avec insistance l'urgence d'un plan d'action élaboré par l'État en collaboration avec d'autres acteurs pour faire face à ces agressions qui entraînent des tragédies meurtrières. Le prédicateur exprime également une profonde tristesse face au nombre élevé de jeunes qui ont perdu la vie au cours des deux dernières années, laissant derrière eux des familles en deuil. Cette réalité renforce encore davantage l'urgence de mettre en place des mesures concrètes visant à prévenir de telles pertes tragiques et à protéger la jeunesse de notre société.

A l'heure de la rédaction de cet article, les informations disponibles ne permettent pas de déterminer avec précision si cette agression était le résultat d'un acte aléatoire ou motivé par la haine. Il est crucial de mener une surveillance et une investigation approfondies afin d'explorer toutes les pistes et d'élucider cette affaire. Cependant, ce que nous pouvons affirmer, c'est que la famille a été confrontée à une perte irréparable et qu'aucune parole ou geste ne pourra combler le vide laissé par la disparition de Rayane.

La mère de Rayane a exprimé le souhait de partager cette publication, qui est empreinte d'amour et d'espoir, et qui reflète l'essence même de Rayane. Son désir est de préserver une belle image de son fils dans nos souvenirs et nos pensées.

En ces moments difficiles, nous souhaitons exprimer tout notre soutien et nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée. Que ton âme repose en paix, Dr Lammouchi Rayane.

Je vous transmets la photo que la mère de Rayane souhaite publier dans votre journal.

*L'École des Hautes Études des Sciences Sociales de Paris EHESS IMAF, Campus Condorcet, Bâtiment Recherche Sud, 5 cours des Humanités, 93322 Aubervilliers cedex.

PS : -Ouvrage publié en Algérie en arabe par un auteur Algérien : «Bachtarzi aux Etats-Unis, le voyage tardif» («Bachtarzi fi America/El Rihla El Moutaakhira»). Essai de H'mida Layachi (Préface de Saïd Khatibi). Editions Dar El Watan, Alger 2023, 66 pages. Un ouvrage qui met en lumière une portion méconnue d'un des noms les plus marquants du théâtre algérien.

USTOMB 130 nouveaux enseignants en renfort

5.178 nouveaux bacheliers viennent d'être affectés, dans la première phase, à l'université des sciences et de la technologie d'Oran Mohamed Boudiaf (USTOMB) suite à l'opération de traitement national des fiches de vœux menée par les ingénieurs de l'Ecole nationale supérieure d'informatique (ESI), a-t-on appris hier auprès du porte-parole de cet établissement universitaire, Maamar Boudia.

Sofiane M.

Les nouveaux bacheliers ont été affectés dans les domaines des Sciences et Technologies (3.186), Sciences de la matière (148), Mathématiques et Informatique (711), Sport (189) et Architecture (356) et Sciences de la nature et de la vie (588). Il s'agit, en fait, de la première phase d'affectation. Dans une deuxième phase, d'autres bacheliers qui n'ont obtenu aucun de leurs vœux et ceux ayant échoué aux entretiens des grandes écoles seront affectés à cet établissement universitaire. Le ministère de tutelle a également agréé pour cette année universitaire 2023/2024 deux nouvelles filières : la Chimie pharmaceutique et l'Entraînement sportif. L'Université des Sciences et de la Technologie d'Oran Mohamed Boudiaf compte aussi recruter pour la nouvelle

année universitaire, 130 nouveaux enseignants (détenteurs de doctorats et de masters) pour couvrir les besoins en encadrement des sept facultés et deux instituts. Concernant la période des recours, les nouveaux bacheliers peuvent introduire des recours en ligne si aucun de leurs dix choix n'a été satisfait en raison d'une faible moyenne générale au bac, alors que le second cas concerne les bacheliers affectés dans des filières où un test d'entrée est exigé pour la sélection des postulants. Les inscriptions définitives des nouveaux bacheliers auront lieu du 5 au 10 août en cours, précise-t-on.

Il est à noter que l'USTOMB propose pour les nouveaux bacheliers 2023 des formations en Licence (bac +3), Master à cursus intégré de licence (bac + 5), Ingéniorat (bac + 5) et Architecture (bac + 5).

Les 3.186 étudiants affectés au domaine des Sciences et Technologies peuvent choisir, après une année de formation, parmi 13 filières (Automatique, Electromécanique, Electronique, Génie biomédical, Télécommunications, Génie civil, Génie des procédés, Industries pétrochimiques...) selon l'ordre de mérite, vœux exprimés et places pédagogiques disponibles. La même source précise que 3.992 étudiants ont obtenu leurs diplômes durant cette année universitaire 2022/2023 dans six domaines : 2.027 en licence couvrant une trentaine de spécialités et 1.965 en master couvrant une cinquantaine de spécialités en graduation. Ils sont, au total, 18.484 étudiants, encadrés par 942 enseignants et 678 travailleurs (administratifs, techniques et services), à suivre leurs cursus universitaires dans cet établissement universitaire.

Maoussem culturels populaires en Algérie Un grand rôle social et économique

Les participants à une journée d'étude sur les rôles et les significations des Maoussem (saisons) culturels populaires en Algérie, organisée mardi à Oran par l'association religieuse de la Tarika Taïbia en Algérie, ont mis en exergue les rôles positifs des Maoussem culturels populaires dans le pays à travers les âges.

«Les Maoussem culturels populaires en Algérie, appelés également +Ouaâdates+, en tant que legs immatériel, ont joué au début des 15^e et 16^e siècles des rôles importants dans la société algérienne, notamment en mobilisant les citoyens pour la libération de leurs régions du colonialisme, au début des agressions européennes sur les côtes algériennes, faisant suite à la chute de Grenade en Andalousie, jusqu'au colonialisme français», a indiqué l'universitaire Boumediene Bouzid lors des travaux de cette rencontre abritée par la mosquée pôle Abdelhamid Ibn Badis d'Oran et organisée par l'association de la Tarika Taïbia en collaboration avec le laboratoire des études en communication de l'université de Mostaganem.

Le conférencier a noté «le grand rôle joué par les zaouïas en tant qu'institutions religieuses éducatives dans la prise en charge des moudjahidine, lors des agressions des envahisseurs sur les côtes algériennes à cette époque». Il a ajouté que ce rôle s'est manifesté à travers la prise en charge, par les responsables de la zaouïa de la région de Medjadja dans la wilaya de Chlef, des moudjahidine participant à la libération de la zone côtière de Ténès, dans la même wilaya, au même titre que la résistance de Cheikh Bouâmama aux colonialistes français, l'un des descendants de Sidi Cheikh, le fondateur de l'ordre Cheikhiya, dans la région de La-

biodh Sidi Cheikh et dans le Sud-Ouest de l'Algérie.

Par ailleurs, M. Boumediene a mis l'accent sur le «grand rôle social et économique joué par les Maoussem culturels populaires (Ouaâdates) en nourrissant les pauvres, en résolvant les différends et en apportant de la joie dans les cœurs de la population, sans oublier la préservation du patrimoine algérien à travers l'habit, les moyens et les pratiques, menacés d'extinction à cette époque.

Pour sa part, le cheikh de la Tarika Taïbia en Algérie, Moulay Hassan Cherif El Ouazzani, a affirmé que «les Maoussem culturels populaires, en tant que patrimoine immatériel, sont un phénomène social qui a son prolongement historique dans l'identité culturelle de la société algérienne et prend sa légitimité dans les considérations sociales et culturelles qui ont leurs valeurs, leur symbolisme et leurs connotations sociales et qui ont fait adhérer la société et la maintiennent comme expression de son originalité».

Selon le cheikh de la confrérie Taïbia, ces Maoussem jouent «des rôles importants dans le renforcement des liens sociaux et la consolidation des valeurs de coopération et de solidarité entre les membres de la société et sont un phénomène de la diversité culturelle qui aident certains à en chercher les caractéristiques et les significations».

Halima Moulay, enseignante-chercheur au Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC) d'Oran a souligné, pour sa part, que «la ouaâda, comme pratique sociale, culturelle et religieuse, remplit des fonctions sociales, culturelles et économiques et sert l'Etat et la société en renforçant le lien entre les membres de la société et ce, grâ-

ce à la possibilité pour les citoyens de se rencontrer et de communiquer entre eux et de régler les désaccords et les tensions auxquels ils font face, en créant de la joie et du plaisir».

L'enseignante-chercheur a appelé les autorités, «notamment les ministères de la Culture, du Tourisme et des Affaires religieuses, à soutenir et à accompagner les instances organisatrices des Maoussem culturels populaires et à faciliter leur organisation, ainsi que l'accès des populations à celles-ci, afin de renforcer les rôles positifs qu'elles jouent notamment dans le domaine du renforcement de la cohésion sociale et de la consolidation du référent religieux national».

Le directeur du Laboratoire d'études en communication de l'Université de Mostaganem, Bouâmama Larbi, a souligné que «ces Maoussem ont, de tout temps, joué des rôles divers selon les contextes historiques qui sont une occasion pour la pratique des rituels sociaux, où l'homme local exprimait sa joie en s'associant avec son environnement social et une occasion pour accueillir le Maoussem de l'année».

Les Maoussem ont également joué un rôle stratégique pendant la période coloniale française, de par leur exploitation comme espace de communication pour annoncer et mobiliser la résistance populaire et la soutenir financièrement et moralement, a ajouté M Bouâmama.

Pour Habib Bouzada de l'Université de Mascara «les Maoussem culturels populaires contribuent à introduire les composantes de la personnalité nationale et ses traits, à rattacher la société à son passé et à s'inspirer de ses acquis scientifiques, militaires et sociaux, tout en s'appuyant sur eux pour atteindre la prospérité à laquelle elle aspire».

Parution d'un ouvrage sur les familles des migrants algériens en France

Le Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC) d'Oran a publié, dernièrement, un nouvel ouvrage intitulé «Les familles de migrants algériens en France et leurs langues: pratiques, représentations et transmissions», rédigé par 12 chercheurs algériens et étrangers.

Cette publication de 200 pages, réalisée en coordination avec les universitaires Abdelhamid Hassan Belhadj et Mohammed Zakaria Ali Cherif, traite du thème de la langue et son usage au sein des familles d'émigrés, sur la base d'enquêtes et de lectures anthropologiques et scientifiques approfondies, ainsi que la prise d'échantillons différents en genres, âges, mutations sociales et culturelles, selon la responsable de la cellule d'information du CRASC Nadjat Lahdiri.

Les initiateurs de cet ouvrage, dédié à titre posthume aux regrettés Malik Mebarki et Hadj Meliani, œuvrent aussi à l'étude et l'analyse des «formes et modalités de transmission de la langue d'origine dans les familles algériennes immigrées en France» et «les formes du parcours migratoire de l'Algérie vers la France», tout en menant des enquêtes de terrain sur «la transmission linguistique d'origine dans la famille, le rôle des parents dans la

formation linguistique chez leurs enfants nés en France», «le déplacement des émigrés de France vers l'Algérie, une occasion pour apprendre la langue maternelle» et «le statut de la langue maternelle chez les familles immigrées et sa stratégie linguistique», selon la même responsable.

Cette publication scientifique est le fruit d'une recherche scientifique continue pour le projet du Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle sur les pratiques linguistiques, souligne-t-on dans l'introduction.

Le même centre a également publié un nouveau numéro de sa revue «Insaniyat», qui comprend sept articles, traitant de sujets sociaux, anthropologiques et historiques en Algérie et à l'étranger, avec la contribution de chercheurs algériens et étrangers, à travers lesquels ils ont essayé d'analyser et étudier la symbolique des valeurs de la langue dans les contes populaires et les nouvelles viles, à travers des textes juridiques et les terres agricoles et autres.

Ce numéro comporte également des actualités scientifiques, des lectures critiques d'ouvrages et des présentations d'ouvrages tant en arabe qu'en français, précise-t-on à la cellule de communication du CRASC.

Sidi Chahmi Une bande de quartier neutralisée

K. Assia

Agissant sur la base d'informations, les éléments de la brigade de sécurité et d'intervention de la gendarmerie d'El Kerma sont parvenus à mettre un terme aux agissements d'une bande de quartier qui semait la terreur parmi les habitants à Haï Emir Abdelkader, dans la commune de Sidi Chahmi. Les mis en cause au nombre de trois et âgés entre 19 et 33 ans sont originaires d'Oran et étaient recherchés par la justice, a indiqué la cellule de la communication

du groupement de la gendarmerie d'Oran. Les malfaiteurs se sont spécialisés dans les vols et la dégradation des biens d'autrui. Ainsi, les gendarmes se sont déplacés sur place où ils ont arrêté les trois mis en cause. Un véhicule touristique, un montant de 11.000 dinars, un fusil à harpon, un lot d'armes blanches, des psychotropes et des portables ont été saisis. Ils ont été présentés au tribunal d'Es-Sénia pour association de malfaiteurs, dégradation de biens d'autrui, port d'armes blanches et détention de stupéfiants.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Limen Zohra, 17 ans, Haï Bouamama

Bendria Sakina, 76 ans, USTO

Frah Fafa, 103 ans, El Barki

Senoussaoui Lakhdar, 63 ans, Cité Yaghmoracen

Horaires des prières pour Oran et ses environs

16 moharram 1445

El Fedjr
04h35

Dohr
13h09

Assar
16h57

Maghreb
20h10

Icha
21h39



TLEMCEN

Du nouveau pour la formation professionnelle

Le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels propose 9.545 postes pédagogiques et 06 nouvelles spécialités pour la formation professionnelle ainsi que 1.570 postes pédagogiques en milieu carcéral, a-t-on appris hier auprès du directeur Miloud Miloudi.



Khaled Boumediene

Et de préciser que les nouvelles formations diplômantes ou encore en communication et industries graphiques option étude et réalisation de produits imprimés. La durée d'inscription s'étale du 15 juillet au 30 septembre prochain. Le début des formations commence le 8 octobre. M. Miloudi a souligné que les 24 centres de formation professionnelle et 4 instituts spécialisés de formation professionnelle de la wilaya bénéficieront à la rentrée prochaine de quelque 9.545 nouveaux postes pédagogiques dont 7.899 postes affectés aux 23 CFPA et 1.036 autres aux instituts spécialisés de formation professionnelle. Dans le même sillage, le chef de service du partenariat, Omar Bouziani, a indiqué que près de 1.570 postes pédagogiques ont été ouverts au niveau des six établissements de rééducation. « Au to-

ester, piquage, montage de chaussures, maroquinerie et vêtements en cuir, infographiste maquettiste ou encore en communication et industries graphiques option étude et réalisation de produits imprimés. La durée d'inscription s'étale du 15 juillet au 30 septembre prochain. Le début des formations commence le 8 octobre. M. Miloudi a souligné que les 24 centres de formation professionnelle et 4 instituts spécialisés de formation professionnelle de la wilaya bénéficieront à la rentrée prochaine de quelque 9.545 nouveaux postes pédagogiques dont 7.899 postes affectés aux 23 CFPA et 1.036 autres aux instituts spécialisés de formation professionnelle.

Dans le même sillage, le chef de service du partenariat, Omar Bouziani, a indiqué que près de 1.570 postes pédagogiques ont été ouverts au niveau des six établissements de rééducation. « Au to-

tal, 54 branches de formation sont programmées dès la rentrée prochaine au niveau de ces établissements relevant du secteur de la justice dont 02 branches de diplôme d'état de niveau 2, en plus de 16 autres spécialisations », a annoncé M. Bouziani.

Par ailleurs, dans le cadre de la formation professionnelle de proximité dans les zones d'ombre et localités isolées, la direction de la formation professionnelle envisage en collaboration avec les APC concernées la programmation de 09 branches de formation à travers plusieurs communes rurales. « Les annexes de formation qui seront créées sur l'ensemble de ces communes vont bénéficier en tout de 250 postes pédagogiques répartis sur les communes de Sidi-Abdelli, Béni-Mester, Bab El-Assa, Souani et Maghnia, pour les métiers d'informaticien, magasinier, agent de saisie et couturier », a-t-on ajouté.

Levée du gel sur des projets de traitement des déchets ménagers

Des projets dédiés au traitement des déchets ménagers dans la wilaya de Tlemcen et qui faisaient l'objet de gel, ont été récemment relancés, a-t-on appris, mardi, de la Directrice de l'environnement de la wilaya.

Mme Rafika Belhadj a indiqué à l'APS que "le gel a été levé sur le projet du centre d'enfouissement technique des déchets de la daïra de Remchi, qui sera réalisé sur une superficie de 10 ha dans la commune de Beni Ouarsous, pour une capacité de 300.000 mètres cubes extensible, sans compter les déchets recyclables tels que le plastique et le verre". Le projet d'une décharge contrôlée dans la commune de Ouled Mimoun a été également relancé et les travaux seront lancés dans les tout prochains jours sur une superficie de 40 ha et d'une

capacité de 130.000 mètres cubes extensibles, selon la même source.

L'opération a aussi touché la décharge contrôlée de la commune d'Aïn Talout, au même titre que 4 décharges similaires, qui ont été réalisées dans les communes de Beni S'nous, Beni Samil, Beni Boussaïd et Sebdu, selon la même responsable. Mme Belhadj a également souligné que la wilaya a bénéficié d'un projet de décharge contrôlée dans la commune de Honaïne, financé par le Ministère de l'Environnement à travers le Fonds de l'environnement, de développement et de protection du littoral, faisant observer que l'étude de ce projet a été réalisée à 60%. Cette structure permet d'alléger la pression exercée sur les trois centres d'enfouissement technique des déchets ménagers de

la wilaya, ainsi que sur la décharge des déchets inertes propres aux démolitions et des constructions au niveau d'Aïn El Hout à Chetouane, en plus d'une décharge similaire à Haï "El koudia" dans la commune de Tlemcen, qui sera réalisée prochainement.

Il est aussi prévu la levée du gel sur trois décharges contrôlées au niveau des communes d'El Gour, Sidi Djillali et El Aricha, aux côtés du centre d'enfouissement technique de Bab El Assa, a-t-on expliqué.

A rappeler que la quantité quotidienne des déchets triés dans la wilaya de Tlemcen avoisine les 848.000 tonnes, dont le traitement est pris en charge par 30 communes, sachant que les 23 autres communes de la wilaya mettent leurs déchets dans les décharges communales autorisées.

MASCARA

Recouvrement de plus de 7,3 milliards de dinars

La valeur des recouvrements des impôts et taxes a atteint, dans la wilaya de Mascara, durant le premier semestre 2023, plus de 7,3 milliards DA, avec un taux de croissance de 21,57 % par rapport à la même période de l'année dernière, a annoncé, mardi, le wali, Omar Rouabhi. Lors de la cérémonie de lancement officiel du système informatisé "Jibayatic" au siège du centre de proximité des impôts, au chef-lieu de wilaya, le wali a souligné que "le montant réalisé durant la période allant du début de l'année en cours à la fin juin dernier, de tous les impôts et taxes de la wilaya est estimé à plus de 7,3 milliards DA avec un taux de croissance de 21,57 % par rapport à la même période de l'année dernière".

Il a ajouté que "le recouvrement fiscal en faveur des collectivités locales (wilaya et communes) est estimé, à fin juin dernier, à plus de 1,1 milliard DA", ajoutant que "les communes qui ont enregistré un recouvrement des affectations budgétaires importantes en matière de fiscalité locale, durant le premier semestre 2023, sont Mohammadia, Mascara, Tighenif, Froha et Sig, étant donné qu'elles comptent des activités commerciales et productives". Le wali a également souligné qu'"une importante partie des recettes de fiscalité locale sera consacrée au développement des communes

qui enregistrent de faibles recettes fiscales". Par ailleurs, M. Rouabhi a salué la coopération entre les services des collectivités locales de la wilaya et ceux de la direction de wilaya des impôts, qui a contribué à réaliser un recouvrement fiscal "important", durant le premier semestre 2023. Pour sa part, le Directeur de wilaya des impôts, Charef Hamma, a déclaré à l'APS que le système "Jibayatic", qui est le nouveau portail de l'Administration fiscale algérienne, lancé officiellement mardi au siège du centre de proximité des impôts de la ville de Mascara, est un moyen numérique permettant de faciliter l'opération de déclarations au niveau des centres de proximité des impôts de la wilaya. Il a ajouté que ce système offrira plus de facilité aux chargés de la fiscalité, en facilitant les transactions quotidiennes avec la centrale, annonçant la généralisation prochaine de ce système numérique aux centres régionaux des impôts des daïras de Sig, Ghriess et Mohammadia. De son côté, le Directeur régional des impôts d'Oran, Harrane Mohamed, a souligné que la numérisation du secteur fiscal dans le pays reflète les préoccupations des hautes autorités du pays de généraliser le processus de numérisation que l'Algérie enregistre dans divers secteurs.

Un enfant meurt percuté par un camion, un autre blessé

Un enfant a trouvé la mort et un autre a été grièvement blessé mardi après avoir été fauchés par un camion à Sidi M'barek dans la commune de Aouf, selon un communiqué de la Direction de la protection civile de la wilaya. Selon le communiqué, les deux enfants, âgés de cinq ans, jouaient à la bicyclette sur le chemin jouxtant la région de Sidi

M'barek, dans la commune de Aouf, lorsqu'ils ont été percutés par un camion, causant la mort sur place de l'un d'eux, et des blessures graves au second enfant, qui a été transporté en urgence à la polyclinique de cette collectivité locale. Les services de la gendarmerie nationale ont ouvert une enquête sur les circonstances de l'accident.

AÏN TEMOUCHENT

La production de poisson en hausse

La wilaya d'Aïn Temouchent a réalisé une production de 4.547 tonnes de produits halieutiques, durant le premier semestre de l'année en cours, a-t-on appris, mercredi, du directeur de wilaya de la pêche et de l'aquaculture, Houari Gouissem. La production a connu, au niveau des ports de Bouzedjar et Beni Saf, une hausse sensible de pas moins de 1.191 tonnes par rapport à la production enregistrée, durant la même période du premier semestre de l'année dernière (2022), qui était de 3.355 tonnes, a indiqué le même responsable. Les facteurs de stabilité des conditions météorologiques, durant le premier semestre de l'année en cours, outre le renforcement de la flottille de pêche de la wilaya avec quatre nouvelles embarcations de pêche, ont contribué à cette hausse sensible de la production halieutique,

sachant que ces quantités sont appelées à la hausse, cet été, a affirmé M. Gouissem. Le secteur de la pêche et de l'aquaculture d'Aïn Temouchent accorde un intérêt particulier à la valorisation des richesses halieutiques, lors de la formation continue des professionnels et leur accompagnement. L'école de formation technique de la pêche et de l'aquaculture de Beni Saf abrite une session de formation, qui se poursuivra jusqu'au 15 septembre prochain, au profit des pêcheurs. Cette formation intervient en concrétisation du projet de protection de l'environnement et de la biodiversité de la côte algérienne, portant principalement sur les principes de la pêche conventionnelle durable, visant à préserver le milieu marin et valoriser les richesses halieutiques.

SORFERT –Algérie SPA

Route de Wilaya N° 32, Section 387,

Ilot N° 83 – Oran

R.C N° 0109284 B07

NIF: 000731010928417

AVIS D'INFRUCTUOSITE

Avis d'Appel d'Offres National et International Ouvert

N° 02/SO/D.TECH/2023

Portant : Acquisition, installation et mise en service de l'extension de l'unité de déminéralisation de l'eau par 01 échangeur ionique d'une capacité de 300 m3/h (cationique et anionique) Et 01 échangeur mixte d'une capacité de 400m3/h pour le Compte du Complexe D'Ammoniac et d'Urée de SORFERT Algérie Spa.

Conformément aux procédures internes de la société, la société Sorfert Algérie Spa, informe les soumissionnaires concernés, que l'avis d'appel d'offre N° 02/SO/D.TECH /2023 est déclaré infructueux.

La Direction Générale

Local à louer ou à vendre à
Mostaganem

Local commercial de 960 m²,
sur 3 niveaux (sous-sol / rdc /1^{er}) pour
une longue durée avec toutes les
commodités ; idéal pour un groupe
médical ou autres, très bien situé à côté
des urgences TIJDIT – CNAS –
CASNOS – arrêt du tramway à 40 m ;
stationnement disponible. Adresse 11 rue
Felouh Meskine, Tijdit, Mostaganem.
Pour tous contacts Tél : **0550.32.19.73**

Office public des ventes aux enchères & évaluation
Maître TAHRAOUI BAHOUS
Commissaire Priseur près le tribunal d'Arzew
Rue Mohamed Fertas N° 175 Arzew Wilaya d'Oran
Tél : 0554.10.14.48 / 0660.80.11.01

Avis de vente aux enchères publiques (3^{ème} tentative)
Uniquement sur soumissions cachetées
Il sera procédé, le 09/08/2023, à 10h00
Au profit de la: Société algérienne de l'Electricité et du Gaz
(Sonelgaz) Unité de Boutlelis

Lot unique :
Déchet ferreux : 232 (Deux cents trente-deux) fûts
métalliques vides

Conditions de participation: Visite et participation à la
vente aux enchères publiques sont réservées uniquement
aux entreprises inscrites sur la plateforme « BOASEM »
(Voir la liste des pré-qualifiées)
Le Commissaire priseur Maître B. Tahraoui

Le Dr KENNICHE Amel

Vous annonce le transfert de son cabinet médical spécialisé en chirurgie orthopédique
et traumatologie, en auriculothérapie et acupuncture sis l'adresse suivante : 01, rue
capitaine Challabi Abdelkader Oran, Miramar, à côté du centre commercial Boubaaya)

Tél : **0657.40.78.92 / 0770.55.73.03**

APARTEMENTS

■Vends F2-F3-F4 et F5 promotionnels, cuisines équipées, Ch/C, box de voiture, à Fernandville – Canastel – wilaya – Hai Sabbah...Tél : 0772.43.37.38 -0555.89.91.04

■Loue superbes F5, F3, F1, équipés, climatisés, vue sur mer endroit calme et familial, dans une résidence privée à Paradis-Plage Aïn El-Turck – Tél : 0771.84.25.21

■Loue F3, rdc, 2 façades, meublé, équipé, toutes commodités, clim, citerne, Internet, électroménager, à Seddikia/Oran, libre de suite, durée un an. Tél : 0549.80.21.93/ 0552.48.79.07

■Ag Immo M'ohani Cuvelier Tél : 041.25.11.36 – Mob : 0656.83.43.24.
Vds F3, 3^e, Choupot, acté, LF, sup 80 m² - Vds F2, 2^e 200 logts – Vds F3, 1^{er}, Choupot, sup 130 m², luxueux acté + LF – Vds F3, 1^{er}, cité Yaghmouracen, sup 60 m², acté + LF + Vds F3, 3^e, sup 95 m², Millénium avec ascenseur, luxe acté + L/F

■A vendre 4 apparts F5 : 142 m², 2 façades + garage individuel de 16 m², dans un immeuble de 4 étages, un appart par étage, à el Hachimia, Belgaïd, Oran – Tél : 0550.96.08.41 – 0665.44.48.15

■A louer appartement F4, 91 m², 9^e étage avec ascenseur, cité Mezeghena, Akid Lotfi, courtier s'abstenir – tél : 0667.54.60.56

■Vds/loue ou éch, à Tiaret C/V, contre similité à Oran, F5, acte, 03 faç E/O/Sud cour comm clôt 3000 m² dans cité 04 Bt tt comm + Loue dans vil, C/V, F2 jard + Loue 02 loc jum, vit. Alu, 160 m², élect, gaz, eau, C/V, princ Bd + Vds/ 40 chaises mét, rem état neuf. Mob/ 0557.74.60.91- 0558.29.57.69

TERRAINS

■Vente d'un terrain de 2.000 m² bien situé à la Zone des sièges USTO-Oran avec 3 façades. A nous contacter : 0560.086.495

VILLAS

■Vente chalet 317 m² au Camp 5, Aïn El Bia, Bethioua (Arzew) acté, livret foncier, 2 façades (25 m²/ 23 m²), dont une sans vis-à-vis, F3 gd jardin, gd garage, proximité (clinique, mosquée, lycée, école, stade, piscine...etc) ; endroit calme, bon voisinage. Pas d'intermédiaire. Px vente 1MD50 – Tél : 0771.90.60.15- 0779.39.07.25

■A louer avec promesse de vente maison rdc, 3 locaux (24,20, 60 m²), façade F2, 60 m² + cour (50 m²) 1^{er} F5, 2^e 2 F3, 3^e 2 F3 manque la dalle (gaz, électricité, eau) avec possibilité crédit bancaire, située mitoyen crèche Alouette Fernand-ville Bir El Djir Tél : 0781.40.49.22 / 0658.42.95.19 libre de suite

■A.V /éch MM RDC Aïn el Turck, 3 faç, face 25 m, acte + L.F 300 m², F3 + studio, 3 ent 140 m² + gar + jar + cam. Surveill. quart résid, idéale ttes acti / habit. Tél : 0795.17.19.39 – 0696.02.07.94 visite sur RDV

■Vds une maison de 216 m², 2 façades, rdc composée de 2 chambres, salon, grand hall, cuisine, hamam, 2 garages avec b/eau, gd jardin, terrasse, endroit calme, b/vois à coop Belbachir Med, Oran – Tél : 0699.86.16.72

LOCAUX

■Vends garage à bateau, à Bousfer-plage, au bord de la mer, 8 m de long et 4 m de large. Tél : 0771.84.25.21

■A louer cafétéria équipée et fonctionnelle à Oran (Hai Sabah) 50.000 ; avance 24 mois – 0699.31.21.10

■P. vends à Oran, local, acté + L/F, de 37 m², avec 2 rideaux élect + sanitaires + 380 V, à St-Eugène derrière, Assurance CAAR. Prix 610 nég + 1 local de 14 m² + rideau élect + sanitaires à Miramar (descente Mirauchaux vers Miramar) acté Prix 330 Nég – Tél : 0661.14.94.57

■Loue sur bd princip C/V de Tiaret, cafétéria, actuellement en activité, équip complet neuf, 02 faç, prox lycée, institut agro, Univ, CEG, école, PTT, police, bibliothèque, possib. loca appt F2 dans villa – Mob : 0557.74.60.91- 0558.29.57.69

■A louer une superette, bien placée, libre, au 50 ave Chakib Arslane (placéta) -Tél : 0553.24.66.46 intermédiaire s'abstenir SVP

■Vente hôtel vue sur mer situé à CORALES-PLAGE - ORAN. A nous contacter : 0560.086.495

VEHICULES

■Achat véhicules accidentés ou en panne, occasion, légers et lourds. Tel : 0771.87.77.73 / 0550.54.50.34 / 023 243 383. Vds pièces détachées pour automobiles : BMW, Land Rover. Tel : 0550.59.03.60 / 0771.34.99.82

Réchauffement climatique:
risque de maladies transmises
par les moustiques dans l'UE

Le changement climatique pourrait entraîner une hausse des cas de maladies transmises par les moustiques en Europe, a rapporté le journal espagnol ABC.

Selon la publication, l'ONU a déjà averti que le changement climatique «met en péril» les pays européens, qui pourraient être confrontés à un «nombre record d'infections» véhiculées par ces insectes.

Il s'agit notamment des maladies telles que la dengue, le chikungunya ou le virus Zika, transmises par les moustiques du type Aedes albopictus originaires d'Asie du Sud-Est. Ces insectes se sont déjà établis dans différentes régions d'Espagne.

D'autres moustiques, dangereux pour les mêmes raisons, ont également été repérés dans le pays.

En 2013, cette espèce de moustique était présente dans huit pays de l'UE et en 2023, elle le sera dans treize Etats. Sarah Delacour, professeur à la faculté vétérinaire de l'université de Saragosse, a expliqué que «le scénario épidémiologique en Europe a changé en raison du réchauffement climatique, qui a entraîné une augmentation des populations» de mous-

tiques capables de transmettre des maladies.

Ces dernières années, des «espèces de moustiques envahissantes» sont apparues dans des «régions de l'UE qui n'étaient pas touchées auparavant», a déclaré Andrea Ammon, du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC).

«Si cela continue, il y aura davantage de cas [d'infection] et peut-être de décès dus à des maladies telles que la dengue ou la fièvre du Nil», avertit l'expert.

Communiqué

Partenariat Ooredoo - Haut Conseil de la Langue Arabe
Rencontre d'évaluation de l'état
d'avancement du projet du premier
Dictionnaire visuel arabe en ligne

Dans le cadre de la mise en œuvre de la convention de partenariat signée entre Ooredoo et le Haut Conseil de la Langue Arabe (HCLA) en avril 2022, portant sur le financement par Ooredoo du premier dictionnaire visuel arabe en ligne, une rencontre d'étape pour l'évaluation de l'état d'avancement de ce projet innovant a été organisée le mercredi 02 août 2023, au siège de Ooredoo sis à Ouled Fayet à Alger.

En présence du Président du HCLA, Pr Salah Belaïd, du Directeur général de Ooredoo Algérie M. Roni Tohme, ainsi que des cadres managériaux de Ooredoo, un rapport d'étape sur l'évolution du projet du dictionnaire visuel arabe en ligne, a été présenté par les cadres du HCLA en charge de ce projet digital et ce, après deux ans de son lancement. Premier du genre dans le monde, le dictionnaire visuel est une plateforme web qui utilise des contenus iconographiques et sonores pour illustrer la définition des mots. Cet outil numérique est orga-



nisé par thèmes donnant ainsi une plus grande facilité de recherche des termes. Basé sur le principe du mot qui s'affiche de lui-même, sans qu'il soit recherché, en étant présenté dans son contexte d'utilisation réel, le dictionnaire visuel arabe en ligne donne, outre l'image illustrative du mot recherché, son orthographe et sa prononciation avec l'alphabet phonétique international (IPA). Pour rappel, le partenariat Ooredoo-HCLA s'inscrit dans le cadre de la politique de Oo-

redoo tournée vers l'encouragement de la numérisation en Algérie. Un partenariat qui consacre également la promotion des compétences nationales mises au service de la promotion de la langue arabe sous diverses formes technologiques notamment digitales. En tant que Partenaire officiel du premier dictionnaire visuel arabe en ligne, Ooredoo entend encourager les initiatives technologiques mettant en valeur la maîtrise et le potentiel novateur algérien.

Publicité

EMPLOIS

■Salon de beauté à Oran cherche des employées (femmes) accepte débutantes et étudiantes. Possibilité de formation gratuite, travail en 2 groupes, matin et après-midi + cherche réceptionniste présentable – Tél : 0542.90.17.93

■Importante société recrute vendeuses présentables sérieuses et dynamiques, méritant l'outil informatique. Veuillez contacter 0772.31.33.78

DIVERS

■A louer Numéro de taxi, à Oran. Contacter : 0555.08.82.31

■Vends groupe électrogène de marque SDMO 40 KVA excellent état. 0668.70.29.77

Mercato estival C'est parti !



M. Zeggai

Comme à l'accoutumée, les clubs algériens ont déjà entamé leur préparation avec, comme première action, le recrutement estival. De nombreuses formations de l'élite sont passées à l'action depuis belle lurette. Ainsi donc, la JSK s'est renforcée de nombreux nouveaux éléments à l'image des Mokhtar, transfuge du FC Nedjma (Arabie Saoudite), Bendaoud, international U 23 du CSC. Avant ces recrues, les Canaris ont enregistré la venue des Rahmani (ex-CSC), Maâmeri (ex-CSC), Berkane (ex-Olympique Akbou), et Amrane Faïk (ex-NC Magra). Pour sa part, l'USM Alger a annoncé officiellement le recrutement de pas moins de neuf éléments pour renforcer son effectif. Il s'agit des Soufi (ex-MCO), Fettouhi (ex-ASO Chlef) Dehiri (prêté par le PAC), Chirani ex-O. Akbou), Toulal (ex-RCA), Bouziane (ex-US Monastir), Sékou Konaté (ex-Stade Malien), Laamara (ex-Club Africain) et d'autres nouveaux éléments. De son côté, le MC Alger semble avoir retenu les leçons du passé et a décidé de se don-

ner les moyens de sa politique en engageant les Bayazid (USMK), Benlamri (Al Wasl FC/ Emirats arabes unis), l'Ivoirien Zougrana (ASEC Mimosas/ Côte d'Ivoire) et Mehdi Zerkane (Nîmes). Le club algérois a innové en procédant au recrutement de jeunes joueurs pour assurer l'avenir. C'est ainsi que les Kelaleche (U 19 du CRB), ainsi que Anatouf (international U 17 de l'Académie/FAF). Le MCA est en négociations avec d'autres joueurs à l'image de Kendouci pour un prêt d'Al Ahly du Caire. A la JS Saoura, la direction du club a décidé de recruter le coach Chérif Hadjar pour succéder à Mounir Zeghdoud dont le contrat n'a pas été renouvelé. Les dirigeants de la JSS ont procédé au recrutement de Benali (ex-MCO), Abdelli (ex-SC Mecheria), Farhi (ex-MC Oujda), Khenoussi (ex-US-MAn), Abdelhafid (ex-CSC) et Ouabdi (ex-US Biskra). Le CS Constantine a, lui aussi, entamé son opération de recrutement avec le Malien Boubaker Traoré, Baouche (ex-USMA), Benchaâ, Kiboue (ex-MC Oujda) et les contacts se poursuivent avec d'autres nouveaux joueurs.

Le seul point noir au CSC reste le départ massif de nombreux espoirs pourtant sacrés champions d'Algérie. Ce sont là, les premières transactions et la liste pourrait s'élargir lors des prochains jours puisque la plupart des clubs sont encore en pourparlers avec de nouveaux éléments. Comme on le constate, ce sont les clubs, parrainés par des sociétés étatiques, qui ont été les premiers sur le matché. En Ligue 2, le RC Kouba semble bien parti pour jouer les premiers rôles, lors du prochain exercice. C'est ainsi que les nouveaux responsables du Raed ont engagé Réda Bendriss qui a réussi une accession historique en Ligue 1 avec l'US Souf. Concernant l'opération de recrutement des joueurs, le RCK a assuré l'arrivée de Baleh (ex-US Souf), Kocella Kacedi (ex-MOB), Belounès (O. Akbou), Goumidji (ex-MCS), Hamani (ex-JSMT), Boutamina (ex-ESM), Ghazali (ex-JSMT), Hamidatsi (MOC) et Billel Abderrahim (IRBL).

Le NAHD lui, a enregistré la venue des Adani (ex-USMBA), Benkaddour (U 23 ex-CSC), Ayoub (ex-JSBM) en attendant les autres.

MC Oran- Après le démenti du wali d'Oran La situation commence à s'éclaircir

M. Zeggai

La dernière réunion, tenue par le wali d'Oran, Said Sayoud, et les membres du comité exécutif du CSA/MCO et l'annonce de certaines décisions ont fait réagir les parties concernées pour éclairer l'opinion publique et mettre fin à toutes les spéculations. Selon un communiqué pondu sur le site officiel de la wilaya, le premier magistrat a tenu à apporter quelques éclaircissements. « Suite aux informations rapportées dans les différents réseaux sociaux relatives à l'ingérence du wali d'Oran dans la gestion technique de l'équipe du MCO, le wali d'Oran nie catégoriquement ces faits et informe les supporters du Mouloudia d'Oran qu'il n'est pas de ses prérogatives de procéder au recrutement des nouveaux ou des entraîneurs. Cela est du ressort de la société Hyproc.

Le premier magistrat de la wilaya tient à assurer les inconditionnels des «Rouge et

Blanc» de son soutien et qu'il reste à l'écoute de leurs doléances et qu'il communiquera avec eux, sans aucun intermédiaire ou autre médiateur. Toutes les démarches ou autres nouvelles concernant le MCO seront diffusées sur le site officiel de la wilaya d'Oran », lit-on sur le communiqué dont le contenu mettra certainement fin à toutes les rumeurs. Par ailleurs, le séquestre judiciaire, Dahou Benaouda Salaheddine, a assuré que seule une décision du tribunal l'écartera de la gestion du MC Oran. Le séquestre a tenu à clarifier sa position de premier responsable de la gestion de la SSPA/MCO pour laquelle il a été désigné par le tribunal d'Oran et ce, pour mettre fin aux informations relatives à sa fin de mission. Ce qui signifie clairement que la rumeur annonçant la gestion du MCO par les membres du comité exécutif du CSA, avec la complicité d'un maganer de joueurs, est dénuée de tout fondement, du moins par la force

de la loi et le refus de tout le public des 'Rouge et Blanc', sans exception, nous a affirmé une source proche du dossier. A présent, la première tâche consiste à débloquer la situation des dettes et celle des joueurs que l'on compte maintenir pour la saison prochaine d'autant plus que le MCO est interdit de recrutement. De nombreux éléments sont partis vers d'autres lieux et il n'est pas écarté de voir d'autres éléments leur emboîter le pas. A propos de la venue de la société Hyproc, il va falloir l'attendre le 10 août prochain pour que les choses s'éclaircissent, dans les prochains jours.

Là, on aurait aimé que les responsables avisent l'opinion publique de sa position vis-à-vis du Mouloudia, ne serait-ce que par un communiqué. En somme, une chose est sûre : le MCO risque de payer cash ce retard. En attendant, c'est l'indécision qui règne par la faute de ceux qui ont placé leurs intérêts personnels au-dessus de celui du patrimoine national.

CAN-2023 (Qualifications-Groupe F) Algérie-Tanzanie le 7 septembre à Annaba

La rencontre qui opposera la sélection algérienne avec son homologue tanzanienne, pour le compte de la 6ème et dernière journée du groupe F des éliminatoires de la CAN-2023 en Côte d'Ivoire (reportée à 2024), se jouera jeudi le 7 septembre 2023 au stade 19 mai 1956 d'Annaba (20h 00), a annoncé la Fédération algérienne de football sur

son site officiel. Cette rencontre sera officée par l'arbitre béninois Djindo Louis Hounnandande, assisté de son compatriote Eric Ayimavo Aymar Ulrich (1er assistant) et le Togolais Jonathan Ahonto Kuffi (2ème assistant).

Le quatrième arbitre est le Béninois Issa Mouhammed, alors que le Tunisien Boussair Boudjelil a été désigné Commis-

saire du match. Il est à rappeler que l'équipe algérienne, qui occupe la tête du classement du groupe F avec 15 pts, est déjà qualifiée pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations en Côte d'Ivoire. La Tanzanie vient en deuxième position avec 7 unités, suivie de l'Ouganda (4 points) et le Niger avec seulement deux points.

Arabie Saoudite: Première apparition de Mahrez avec Al Ahli



Avant rejoint la formation Saoudienne d'Al-Ahli SC cet été en provenance de Manchester City, Riyad Mahrez a fait son baptême de feu avec sa nouvelle équipe cet après-midi en match amical. Le capitaine des Verts a été

incorporé d'entrée par son entraîneur Matthias Jaissle face à la formation d'Al-Shamal du Qatar. Il s'agit d'un match de préparation pour la nouvelle saison qui s'est déroulé en Autriche, où les coéquipiers de Mahrez effectuent leur stage

d'inter saison. Mahrez a cédé sa place après une heure de jeu. Son équipe a pris finalement le dessus sur les qataris sur le score de 5 à 0, dont deux réalisations de Saint Maximin (ex-Newcastle) et Ferminho (ex-Liverpool).

Abdellaoui opte pour Genoa en Serie A

Auteur d'une belle saison avec les U18 de Lecce, Noham Abdellaoui a signé son premier contrat professionnel avec le Genoa. Le joueur formé à Saint-Etienne avait pris la direction de Lecce l'été dernier pour signer un

contrat d'un an plus deux en options. Après une saison le jeune défenseur de 19 ans était un titulaire avec les U18 et a joué plusieurs matchs avec la Primavera (équipe réserve) de Lecce, a fini par taper dans l'œil des dirigeants du

Genoa qui l'ont convaincu ainsi que son entourage de signer son tout premier contrat professionnel d'une année mais devrait débiter avec la Primavera. À souligner que Noham Abdellaoui a joué deux matchs avec l'EN U 18.

Kocella Boualia dans le collimateur de Bordeaux

Le milieu offensif de la JS Kabylie Kocella Boualia, convoitée après une belle saison, serait dans le collimateur de Bordeaux en Ligue 2 française. Le joueur de 22 ans qui a récemment prolongé avec la JS Ka-

bylie jusqu'en 2026 est suivi en France, d'autant qu'il est représenté par Yvon Pouliquen, ancien entraîneur de Strasbourg et Lorient. La JSK qui a inclus dans le nouveau contrat du joueur une clause de départ à un mil-

lions d'euro, pourrait le laisser partir si une offre approche cette somme. Alors que des intérêts de Nantes et Saint-Etienne étaient évoqués il y a quelques temps, il semble que Bordeaux ce soit positionné à son tour.

Aribi à Ohod Club

Karim Aribi, l'international algérien qui évoluait à Al Qadsiah a décidé de changer d'air, en restant toujours en Arabie saoudite. L'ancien attaquant du CR Belouizdad

s'est engagé avec la formation saoudienne Ohod Club. Il évoluera la saison prochaine en seconde division, dans un championnat qui lui est familier. Pour rappel, l'avant-centre a re-

joint le Royaume saoudien par la porte d'Al Qadsiah, en janvier 2023, en provenance du CRB, et où il a évolué aux côtés du gardien de but international algérien, Raïs M'Bolhi.

Belloumi prolongé par Farense

La direction du SC Farense a annoncé la prolongation de l'international algérien U23, Bachir Belloumi, pour trois saisons supplémentaires. Arrivé il y a un peu plus d'un an du GC Mascara pour rejoindre l'équipe réserve de Farense, le fils de la légende Lakhdar Belloumi

s'est bien adapté en Liga Revelação, le championnat des réserves.

Tout en faisant son apprentissage face aux jeunes du Benfica et autres clubs de l'élite portugaise, il a fait aussi ses débuts en Liga 2 contre le Nacional Madeira. Il a joué aussi quelques minutes en Coupe du Por-

tugal et durant l'Allianz Cup en début de saison. Ces quelques apparitions avec l'équipe A ont été suffisantes pour le jeune attaquant (21 ans) pour gagner la confiance de ses dirigeants qui ont décidé la prolongation de son contrat. Il va découvrir, cette saison, l'élite au Portugal.

2

20.10 Joyeux anniversaire Renaud



À l'occasion de son 70e anniversaire et de la sortie de son nouvel album, «Météque», dans lequel il revisite 13 grandes chansons de la musique française, le chanteur Renaud partage la scène du Dôme de Paris avec ses amis lors de duos créés uniquement pour l'occasion. Ils interpréteront ensemble quelques-uns de ses titres les plus emblématiques.

TFX

19.45 Arthur et la vengeance de Maltazard



Film d'aventures - France - 2009
Avec Freddie Highmore, Mia Farrow, Matthew Gonder, Ron Crawford
Après avoir passé avec succès différentes épreuves, Arthur vient d'être admis dans le grand cercle de la nature. En ce jour de dixième lune, il doit retourner dans le monde des Minimoys pour fêter l'événement et revoir Sélénia. Mais le père d'Arthur fait des siennes et compromet ces retrouvailles.

3

JEUDI

20.10 L'Amie prodigieuse



Série dramatique - Italie - Etats-Unis - 2022
Saison 3 - Episode 5/8 : La terreur
Avec Margherita Mazzucco, Gaia Girace, Matteo Cecchi
Elena, mère de deux enfants se mobilise en faveur du mouvement de libération des femmes au grand dam de son mari. Les désaccords avec Pietro sont de plus fréquents. Carmela lui annonce que Gino a été assassiné. La police recherche Pasquale qui pourrait être impliqué dans le cadre de sa lutte contre les fascistes.

RTL9

19.55 Vive les vacances



Comédie - Etats-Unis - 2015
Avec Ed Helms, Skyler Gisondo, Christina Applegate, Steele Stebbins
La famille de Rusty, pilote d'avion pour une compagnie low-cost, traverse une mauvaise passe. Pour resserrer les liens, il a l'idée d'emmener son épouse et leurs deux garçons en vacances dans un parc d'attractions situé à l'autre bout du pays. Il achète donc un étrange monospace aux fonctions incompréhensibles.

6

20.10 Cauchemar en cuisine



Le chef Philippe Etchebest débarque à Périgieux, dans le Périgord, pour rendre une visite surprise à Fabien, chef de cuisine d'un restaurant qu'il exploite depuis un an et demi. D'entrée, le chef est gêné par de nombreux éléments. Si la devanture annonce un établissement de culture vietnamienne, le manque de cohérence entre la carte franco-japonaise et les produits italiens l'interroge.

CANAL+ CINEMA

19.58 Avatar : La voie de l'eau



Film de science-fiction - Etats-Unis - 2022
Avec Zoe Saldana, Sigourney Weaver, Sam Worthington, Stephen Lang
Le temps a passé sur la planète Pandora et Jake Sully, qui vit désormais à travers son avatar Na'vi, mène une existence paisible comme chef du clan Omatiyaya, avec son épouse Neytiri, leurs fils Neteyam et Lo'ak, leur fille Tuk, Spider, le fils du colonel Quaritch, et leur fille adoptive Kiri, née de l'avatar Na'vi de Grace Augustine.

CANAL+

20.09 Invasion



Série de science-fiction - Etats-Unis - 2021
Saison 1 - Episode 5/10
- Rentrer chez soi
Avec Golshifteh Farahani, Shamier Anderson, Shioli Kutsuna
A Tokyo, Yamato remarque que de nombreux linguistes travaillent sur des documents sonores qui pourraient révéler l'existence d'un langage extraterrestre. Grâce à l'aide d'Akira Hashimoto, son chef de service, elle récupère du matériel pour tenter de décrypter le message.

CINE + PREMIER

19.50 Il faut sauver le soldat Ryan



Film de guerre - Etats-Unis - 1998
Avec Tom Hanks, Tom Sizemore, Edward Burns, Barry Pepper
Le 6 juin 1944, le capitaine Miller et ses hommes arrivent sur une plage de Normandie désormais appelée Omaha Beach. A peine sorti de l'enfer du débarquement, Miller se voit confier une mission très périlleuse : conduire son escouade derrière les lignes ennemies pour trouver et ramener sain et sauf un soldat du nom de Ryan.

TF1

20.10 Ninja Warrior, le parcours des héros



Saison 8 - Episode 5 : Face aux légendes
Présenté par Christophe Beaugrand, Iris Mittenhaere, Denis Brogniart
Dans cette 8e édition du célèbre parcours d'obstacles à surmonter, dont une partie se déroulera pour la toute première fois sous l'eau avec les Portes de Poséidon, des apprentis vont tenter de se qualifier pour les demi-finales où ils affronteront des candidats emblématiques de «Ninja Warrior».

2

20.10 Capitaine Marleau



Série policière - France - 2017
Saison 1 - Episode 5/7
- En trompe-l'oeil
Avec Corinne Masiero, Pierre Arditi, Michel Fau, Catherine Allégret
Elsa, une jeune fille a été assassinée. Elle s'occupait d'Alex, le fils de Gilles Garin. La veille, cet auteur de romans policiers à succès avait donné une grande fête dans sa propriété. La capitaine Marleau arrive, en jogging et chapka sur la tête, pour enquêter. Garin ne la prend pas très au sérieux et propose de l'aider.

3

VENDREDI

6

20.10 300 chœurs fêtent leurs 10 ans



L'émission célèbre sa décennie avec une soirée événement commémorative, après 40 émissions ayant réuni plus de 200 artistes et revisité 600 chansons. Lors de cette édition présentée par Vincent Niclo, plusieurs générations d'interprètes se réunissent autour des chorales. La soirée s'articule autour de medleys reprenant les grandes thématiques de l'émission.

CINE + FRISSON

19.50 Captive State



Film de science-fiction - Etats-Unis - 2019
Avec Ashton Sanders, Vera Farmiga, John Goodman, Jonathan Majors
Des extraterrestres belliqueux, désignés comme les législateurs, ont mené une invasion éclair de la planète Terre. Suivant l'exemple des Etats-Unis qui ont très rapidement capitulé, les autres puissances mondiales ont fait de même.

20.10 Papa ou maman 2



Comédie - France - Belgique - 2016
Avec Laurent Lafitte, Marina Foïs, Alexandre Desrousseaux
Depuis la naissance de Charlotte quelques mois plus tôt, Vincent et Florence continuent de vivre séparés mais heureux. D'autant que la séparation n'est pas très grande. Ils ont en effet décidé d'être voisins pour se partager la garde des enfants plus aisément et continuent de recevoir leurs amis comme quand ils étaient en couple.

CANAL+ CINEMA

19.58 Un talent en or massif



Comédie dramatique - Etats-Unis - 2022
Avec Nicolas Cage, Pedro Pascal, Alessandra Mastronardi
La carrière de Nick Cage, qui fut à la fois un acteur de talent et une vedette de films d'action, connaît un véritable déclin. Le comédien enchaîne les films sans intérêt pour payer ses dettes et tente vainement de trouver des rôles valables dans des films plus sérieux.

CANAL+

20.09 Couleurs de l'incendie



Drame - France - Belgique - 2022
Avec Léa Drucker, Clovis Cornillac, Benoît Poelvoorde, Alice Isaaz
A Paris, en 1929, Madeleine Péricourt, entre son père, Marcel, un homme d'affaires qui a fait fortune. Au cours de la cérémonie, Madeleine s'inquiète de l'absence de son fils Paul, et demande à André Delcourt, le précepteur du garçon, de le retrouver. C'est alors que tout le monde aperçoit Paul, qui se jette du premier étage sur le cerucil de son grand-père.

CINE + PREMIER

19.50 San Andreas



Film catastrophe - Etats-Unis - Australie - 2015
Avec Dwayne Johnson, Carla Gugino, Alexandra Daddario, Ioan Gruffudd
Raymond Gaines, pilote d'hélicoptère pour les pompiers de Los Angeles vient d'effectuer une mission de sauvetage après qu'une secousse sismique a frappé la San Fernando Valley. Au même moment, le scientifique Lawrence Haynes et son collègue Kim Park projettent de se rendre dans le Nevada pour analyser une série de petits séismes.

Au Canada, chaque cigarette sera assortie d'un avertissement antitabac



Du poison dans chaque bouffée, «La cigarette cause le cancer»... Les cigarettes et petits cigares vendus au Canada porteront bientôt un avertissement imprimé sur chaque unité, une première mondiale. La nouvelle réglementation annoncée en mai est entrée en vigueur mardi. Les fabricants ont à présent jusqu'à juillet 2024 pour mettre en conformité leur packaging des cigarettes grand format et jusqu'à avril 2025 pour le reste des cigarettes et des petits cigares.

Situés à la base de la cigarette, au niveau du filtre, ces avertissements «seront pratiquement inévitables et constitueront un rappel saisissant des conséquences du tabagisme sur la santé», avait déclaré en mai Carolyn Bennett, alors ministre des Dépendances. L'objectif est de réduire la consommation de tabac qui fait environ 48.000 morts par an dans le pays, selon les autorités. Le gouvernement canadien dit avoir constaté que certains jeunes, particulièrement sujets à une dépendance au tabac, commencent à fumer après avoir reçu une seule cigarette plutôt qu'un paquet comportant des avertissements sanitaires.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Tunisie : le président Saïed limoge la Première ministre



Le président tunisien Kais Saïed a décidé de «mettre fin aux fonctions» de la Première ministre Najla Bouden, première femme à diriger un gouvernement en Tunisie, selon une vidéo et un communiqué de la présidence mardi soir.

M. Saïed a immédiatement nommé à sa place Ahmed

Hachani, qui travaillait jusqu'à présent à la Banque centrale de Tunisie et a étudié à la Faculté de droit de l'Université de Tunis où Kais Saïed a enseigné, a indiqué M. Hachani sur Facebook.

Le nouveau chef du gouvernement, complètement inconnu du grand public, a immédiatement prêté serment de-

vant le président Saïed, selon la vidéo de la présidence. Najla Bouden avait été nommée par M. Saïed, le 11 octobre 2021, en limogeant son Premier ministre de l'époque et en gelant le Parlement. Une nouvelle assemblée des députés a pris ses fonctions au printemps 2023 après des élections législatives, fin 2022.

Niger : réouverture des frontières terrestres et aériennes avec cinq pays frontaliers

Les frontières terrestres et aériennes du Niger avec cinq pays frontaliers ont été réouvertes, près d'une semaine après leur fermeture lors d'un coup d'Etat ayant renversé le président élu Mohamed Bazoum, a annon-

cé mardi un des putschistes à la télévision nationale.

«Les frontières terrestres et aériennes avec l'Algérie, le Burkina Faso, la Libye, le Mali et le Tchad sont réouvertes» à «compter de ce jour», a-t-il dé-

claré, quelques heures après une première évacuation par la France de ses ressortissants et cinq jours avant la fin de l'ultimatum pour rétablir l'ordre constitutionnel, exigé par les pays ouest-africains.

Trump inculpé pour avoir tenté d'inverser le résultat de l'élection de 2020



Donald Trump a été inculpé mardi pour ses tentatives d'inverser le résultat de l'élection présidentielle de 2020, une troisième mise en accusation retentissante au pénal de l'ex-président qui ambitionne malgré tout de retourner à la Maison Blanche.

C'est un fait sans précédent pour un ancien chef d'Etat américain. Si des procès sont rapidement organisés, le milliardaire pourrait se voir obligé de comparaître devant un tribunal en pleine campagne électorale l'an prochain. Le grand favori des primaires républicaines est inculpé de «complot à l'encontre de l'Etat américain», entrave à une procédure officielle et atteinte aux droits électoraux après une enquête supervisée par le procureur spécial Jack Smith. «Malgré sa défaite, le prévenu était déterminé à rester au pouvoir. Par conséquent, durant plus de deux mois après le scrutin du 3 novembre 2020, le prévenu a diffusé des mensonges selon lesquels il y avait eu des fraudes ayant modifié le résultat et qu'il avait en fait gagné», relève l'acte de mise en accusation.

Le baril de Brent à plus de 85 dollars

Les cours du pétrole montaient légèrement mercredi, poussés notamment par la réduction de l'offre provenant de l'Arabie saoudite et de la Russie. Avant midi, le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en octobre, prenait 0,60% à 85,42 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI), pour livraison en septembre, gagnait 0,66% à 81,91 dollars. Les deux références mondiales de l'or noir ont toutes les deux atteint mercredi leur plus haut niveau en plus de trois mois.

L'Opep (l'Organisation des pays exportateurs de pétrole) a «enregistré une baisse

de la production de quelque 900.000 barils par jour selon une enquête de Bloomberg, la majorité de cette baisse provenant, sans surprise, de l'Arabie Saoudite», notent les analystes du marché. Et l'Arabie saoudite pourrait annoncer la prolongation de sa réduction volontaire de sa production d'un million de barils par jour lors de la réunion du comité ministériel conjoint de suivi de l'Opep et ses alliés (Opep+), prévue vendredi.

Le royaume avait en effet annoncé ses précédentes réductions de production au début du mois de juin, puis des prolongations la première semaine de juillet pour soutenir les prix.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

Le monde n'en finit pas de ressembler à une pelote aux fils rigidement embrouillés. Une fois rasséréné et s'éloignant des événements temporels, l'esprit jauge à son juste poids l'effroyable manque de maturité et de circonspection des êtres supposés pensants. De l'intelligence humaine, il n'est retenu trop souvent par des hommes et par certains Etats qu'un négativisme affligeant comme si la vie pour tous n'avait pas de fin. Les logiques des conflits et des tiraillements entre les Etats sont sous-tendues par des considérations matérielles ou par des idéologies avec la croyance que tout est éternel. Une similitude avec l'espèce animale est patente sauf que les bêtes n'ont que l'instinct pour différencier la vie de la mort. Pourtant, contrairement aux hommes, ils n'ont pas la faculté de pouvoir avoir prise sur les lendemains pour façonner le futur.

Humains parmi les humains, même les prophètes ont goûté à la mort et à la fin.

L'HOMME, UN ÊTRE PENSANT ?

La rigidité de l'esprit de suffisance humaine prête souvent à penser que le semblant de messianisme de

certaines Etats est comparable à un jeu de marelle quand leur infantilisme devient flagrant. Finalement que gagnent-on à gagner une guerre ou un conflit quand le résultat est éphémère et que les peuples se remettent à tendre la main à la recherche d'une bénédiction ?

Le monde entier est aujourd'hui enlisé dans la gadoue ignorant totalement de quoi demain sera fait. Quand une guerre s'éteint là-bas, une autre s'allume plus loin pour contenter des vœux imbéciles et pour que la terre demeure une sphère réduite aux appareils de la faune.

Heureusement, l'humanisme réussit à se frayer un espace pour que l'homme préserve le peu de noblesse qu'il arrache et pour sauver son autre nature d'être pensant. Sinon la cascade des fléaux et des catastrophes qu'il subit depuis la nuit des temps aurait vite fait de causer le dernier effacement.

Publicité

BAC W!N

HEY! YOU! HAY L'AFFAIRE

HEY! FARAHTOUNA, نفرحوكم!

CLÉ WIFI + SIM + 30 GO VALABLE 1 MOIS

À PARTIR DE **5500 DA**

*STOCK LIMITÉ

DJEZZY جازي

ANEP N° 2316018035 Le Quotidien d'Oran 03/08/2023